

Juin, juillet
et août
2021

63^e année - n°6



PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE



Communications

Diocèse de Namur

Photo © Mickael Jean, diacre



P. 291 - Dossier vacances

P. 313 - Un nouveau guide des formations IDF

P. 314 - M^{gr} Warin rencontre les professeurs de religion

NOUVEAU

Sommaire

Billet de notre évêque	271
À l'agenda de M ^{gr} Warin	273
Avis officiels.....	274
<i>Nominations p. 274; Décès p. 275; Communiqués p. 280; En direct du Vatican p. 282</i>	
Informations pastorales	286
<i>Actualité p. 286; Catéchèse p. 287; Chantier paroissial p. 287; Echos du conseil pastoral p. 288; Église universelle p. 288; Emploi p. 288; Enseignement p. 288; Formations p. 289; Jeunes p. 289; Liturgie p. 289; Sanctuaires de Beauraing p. 289</i>	
Vacances	291
Zoom.....	308
<i>Translation à la Cathédrale p. 308; Des coups de pouce par des séniors pour des séniors : un réseau se met en place p. 309; Reprenons les catéchèses communautaires ! p. 310; Une marche spirituelle le 1^{er} août à Habay p. 311; Première réunion du nouveau conseil pastoral p. 312; Le Guide des formations certifiantes 2021-2022 vous attend ! p. 313; M^{gr} Warin rencontre des enseignants de l'Officiel en charge du cours de religion catholique p. 314; Une centaine de jeunes en marche à Beauraing p. 316; La parution de la nouvelle traduction du Missel romain prévue pour octobre 2021 p. 317</i>	
Présentation des services	318
<i>Le Service Jeunes... des idées plein les poches p. 318</i>	
Retraites - stages - conférences.....	320
Un brin d'histoire.....	326
<i>L'église Saint-Loup de Namur fête ses 400 ans p. 326</i>	
Patrimoine.....	327
<i>Des saints dans le déambulatoire de la collégiale de Dinant p. 327</i>	
Tours et détours	328
<i>Ode aux couleurs à l'église de Beho p. 328</i>	
Lu pour vous	330
Du côté des fabriques et des paroisses	334
<i>Budget 2022 p. 334; ASBL décanales et/ou d'Unité Pastorale p. 335</i>	

Le 1^{er} mai dernier, sous un soleil de saison, c'est une centaine de jeunes qui a répondu présent à l'appel du Service de la pastorale des Jeunes à se mettre en route vers Beauraing ! Le Service Jeunes a créé une application pour Smartphone avec un roadbook et des animations en ligne. Par petits groupes de dix, les jeunes se sont répartis dans la campagne beaurinoise en suivant le parcours et les animations proposées sur leur Smartphone. Photo : Mickael JEAN, diacre permanent



Et si nous nous recentrions sur l'essentiel ?

Le temps des vacances, avec le recul et le loisir qu'il offre, n'est-il pas un moment favorable pour nous recentrer sur l'essentiel ?

Facilement nous vivons dans la dispersion, au point d'en perdre un peu, beaucoup, la vie intérieure. Facilement nous nous inquiétons et nous nous agitons pour bien des choses. Mais cela ne nuit-il pas quand l'urgent prend le pas sur l'important ?

Nous courons beaucoup. Mais ne devons-nous pas réapprendre à marcher ? Et même à nous asseoir ? N'y a-t-il pas un devoir de s'asseoir ? Aussi de s'asseoir auprès du Seigneur ?

Sans l'accueil de Dieu qu'est la prière, sans le lien avec le Seigneur qu'est la prière, toutes nos courses ne sont-elles pas vaines ? Je confie à notre méditation ce petit conte suggestif de Joergensen.

Une jeune araignée, portée par son fil à travers les airs, fut un jour arrêtée par la cime d'un arbre très élevé. Elle inspecta les environs et secréta un fil nouveau qui la déposa sur un buisson. Elle tissa sa toile en prenant appui sur le fil qui lui avait servi à descendre, et en fixant les autres coins aux branches du buisson.

La toile attrapait les mouches à merveille et, des insectes capturés la nuit, l'araignée faisait deux parts : la première était destinée au petit déjeuner, la seconde, patiemment momifiée, grossissait ses réserves. Mangeant à sa faim, notre jeune araignée devint toute ventrue.



Un matin, elle se réveilla sur un paysage noyé de brouillard. Pas une mouche à l'horizon. Cela la mit de mauvaise humeur. Elle fit le tour de sa toile, répara quelques déchirures, et arriva bientôt au fil qui partait de l'extrémité supérieure de sa toile et conduisait à la cime de l'arbre. Mais elle n'en voyait pas le bout qui se perdait dans les hauteurs.

Où pouvait bien conduire ce fil élané vers le ciel ? Et à qui servait-il ? Elle ne se rappelait de rien. D'un coup sec et d'une seule morsure, elle le brisa. Au même moment, la toile s'affaissa et l'araignée se retrouva inerte au milieu du buisson d'épines, enveloppée dans les débris enchevêtrés de ce qui avait été son beau travail.

Ami, sauras-tu entendre le message de notre sœur l'araignée ?

Je vous souhaite un temps de vacances reconstituant. Et pour l'année pastorale difficile que vous venez de vivre, je vous dis : merci !

+ Pierre WARIN

Sous réserve de l'évolution des mesures sanitaires liées à l'épidémie de coronavirus.

Vendredi 4 juin	À l'Évêché, de 9h30 à 16h, conseil épiscopal.
Dimanche 6 juin	À Dinant (Collégiale Notre-Dame), à 11h, 50 ans de Foi et Lumière.
Mercredi 9 juin	À Beauraing (Accueil), à 14h30, Bureau du conseil presbytéral.
Jeudi 10 juin	- À Malines, conférence épiscopale. - À Beauraing, AG de Pro Maria.
Vendredi 11 juin	À l'Évêché, conseil épiscopal.
Samedi 12 juin	À Bohan (Grotte de Notre-Dame de Lourdes), à 11h, centième anniversaire de l'inauguration.
Mercredi 16 juin	À Namur, à 10h, Bureau de la Commission interdiocésaine Famille et Société.
Vendredi 18 juin	À l'Évêché, conseil épiscopal.
Samedi 19 juin	Journée interdiocésaine sur le nouveau Directoire pour la Catéchèse.
Jeudi 24 juin	À Malines, conférence épiscopale.
Samedi 26 juin	À Rochefort, AG du diaconat permanent et institution du lectorat et de l'acolytat.
Dimanche 27 juin	À la Cathédrale Saint-Aubain, à 15h, ordination presbytérale d'Isaac Torres.
Mercredi 30 juin	En matinée, rencontre des formateurs du Grand Séminaire.
Vendredi 2 juillet	À l'Évêché, conseil épiscopal.
Mercredi 21 juillet	À la Cathédrale Saint-Aubain, Te Deum.
Dimanche 25 juillet	À la Cathédrale Saint-Aubain, à 10h30, eucharistie à l'occasion de l'Année jubilaire à Saint-Jacques-de-Compostelle.
Du lundi 26 juillet au dimanche 8 août	Période de vacances et de ressourcement spirituel.
Dimanche 15 août	À Oizy (église Saint-Hubert), à 15h, eucharistie, puis bénédiction de la chapelle Notre-Dame restaurée.
Dimanche 22 août	À Beauraing (Sanctuaire), à 11h, fête de la Vierge Marie Reine.

Nominations

Le Père Étienne VANDEPUTTE, s.j., est nommé vicaire dominical à Fosses-la-Ville.

M. l'abbé Quentin COLLIN, vicaire dominical à Rochefort, prêtre aux études à l'Institut Supérieur de Liturgie à Paris, est nommé en outre membre du Service de Pastorale Liturgique.

M. Christophe CNOCKAERT est nommé assistant paroissial à mi-temps au Service Jeunes.

M^{me} Camille TONELLI est nommée collaboratrice au Service diocésain de Communication.

M^{gr} l'évêque a accepté la démission du conseil diaconal de M. le diacre Alain SCHOONVAERE et de son épouse Martine ; il les remercie pour les services rendus dans ce conseil. M^{gr} l'évêque a nommé membres du conseil diaconal M. le diacre Robert SEBIAHO et son épouse Noëlie.

M^{gr} l'évêque a nommé, pour un mandat de 3 ans, les membres de l'équipe pastorale du nouveau crématorium de Longlier. Elle est composée de M^{mes} Isabelle ABRAHAM, Myriam BECHOUX, Cécile LANDENNE (modératrice de l'équipe), Carmen PIGEON et Christiane RENARD, et de MM. Raymond BOSQUET, Roland COLLIGNON, Jean-Pierre DE LE COURT, Willy LAMBERT et Georges MARTIN.

► Jubilaires

Comme en chaque fin d'année pastorale, la revue *Communications* vous propose la liste des prêtres et diacres jubilaires de notre diocèse. M^{gr} Pierre Warin et tous les diocésains s'unissent pour leur souhaiter un heureux anniversaire. Félicitations et merci pour leur ministère au service de l'Évangile et de l'Église de Namur-Luxembourg !

Fêtent leurs 70 ans d'ordination sacerdotale (prêtres ordonnés en 1951) :

Abbés René DARDENNE, Roger DEPIENNE et Marcel GRAVET.

Fêtent leurs 65 ans d'ordination sacerdotale (prêtres ordonnés en 1956) :

Abbés Roger BEFF, Charles COLLET et Georges NOLLEVAUX.

Fêtent leurs 60 ans d'ordination sacerdotale (prêtres ordonnés en 1961) :

Abbés Robert ANDRÉS, Charles BERNARD, Jean BOURGEOIS, Albert DELOS, Henri DUCHENE, Jean-Marie JASPARD, René PONCELET, Pierre WILLEMET.

Fêtent leurs 50 ans d'ordination sacerdotale (prêtres ordonnés en 1971) :

Abbés Albert DELHALLE, Christian FLORENCE, René LEJEUNE, Jean MARCHAND et Pierre MARTIN, Père Thierry DEJOND, sj.

Fêtent leurs 25 ans d'ordination sacerdotale (prêtres ordonnés en 1996) :

Abbés Roger AHOUA, Christian DEHOTTE, Jean-Luc DEPAIVE, Chrétien EKUME AZALI,

François HOSTEAU, Bruno JACOBS, Jules KEDE, Médard KITAMBALA, Patrick LIBBRECHT et Thierry PLUQUET, Père Roland CAZALIS, sj.

Fête ses 25 ans d'ordination diaconale (diacre ordonné en 1996) :

Marc PEIGNOIS.

Décès

► Yvonne, une efficacité au service du CDD



Yvonne Polet, une femme aussi efficace que discrète, est décédée en avril dernier, elle avait 85 ans. Elle avait été avec l'abbé Albert Bœur et le chanoine

José Gennart à l'origine de la fondation du CDD, le Centre Diocésain de Documentation. Les plus anciens se souviennent de son sourire, de son désir de conseiller au mieux les clients.

Originaire de Recogne, Yvonne Polet a passé de nombreuses années au Congo où elle a suivi une partie de sa scolarité. Elle était alors pensionnaire chez les religieuses bénédictines de Jadotville. La famille rentre au pays et la vie professionnelle d'Yvonne Polet va se dessiner. Le Centre Diocésain de Documentation est né, après la seconde guerre mondiale, pour répondre aux besoins d'un mouvement, la Croisade eucharistique, dont l'abbé Bœur était le responsable et l'animateur. Mouvement bien ancré dans la société et qui disposait outre une re-

vue destinée aux enfants d'un centre de documentation. Yvonne y travaillera de nombreuses années. L'abbé Bœur rejoint par le chanoine José Gennart et Yvonne Polet n'auront qu'un objectif : développer ce centre. Dans les années 70, le Service diocésain de la catéchèse est créé, le CDD va l'aider dans son développement en éditant les publications – notamment les documents du Partage de la foi – mais aussi en les vendant. Des laïcs sont venus rejoindre Yvonne Polet et, ensemble, ils accueillent, dans les locaux du Grand Séminaire de Namur, les clients. Et pas seulement des prêtres ou des séminaristes. À de nombreuses reprises, l'équipe sera présente avec livres et documents lors de rassemblements diocésains. La volonté étant de proposer aux personnes chargées plus spécialement de la catéchèse les dernières publications.

L'abbé René Forthomme qui a bien connu Yvonne Polet a tenu à lui rendre hommage. Il écrit : « Tout au long de ces années de service, Yvonne s'est montrée une femme organisée, généreuse, souriante et une collaboratrice confiante et ouverte aux initiatives nouvelles. Elle appréciait les rencontres humaines et les fêtes. »

À l'heure de la retraite, Yvonne Polet a rejoint, à Namur, l'équipe des bénévoles du home Saint-Joseph, une maison de retraite gérée par les Petites Sœurs des Pauvres. Elle était à l'accueil, s'occupait de la bibliothèque, d'animations avec toujours la même attention aux personnes spécialement les plus fragiles, les plus démunies. Yvonne continuait à pousser, régulièrement, la porte du CDD pour acheter des livres pour elle et ses proches.

► **L'abbé Joseph Marchand, un homme d'une grande simplicité**



L'abbé Joseph Marchand est décédé le 8 avril dernier à l'âge de 82 ans. Attaché à la terre, à la beauté de la nature et à la beauté d'une manière générale, il a toujours été très apprécié de ses paroissiens dont il était proche. Des paroissiens qui aimaient encore sa simplicité.

C'était le « raculot », le petit dernier arrivé dans une famille de cultivateurs de Loyers. Voilà sans doute comment est né, chez lui, l'amour pour la terre. Il a 27 ans lorsqu'il reçoit l'ordination sacerdotale. Cette année-là, en 1965, ils sont 22 à être ordonnés. Parmi eux, l'abbé Jean-Marie Rogier, l'ami de toujours qui prononcera, lors des funérailles, l'homélie. Ils se rencontrent, en 1953, à l'institut Saint-Louis, ils animeront ensemble des moments réservés aux internes. Ils participent, durant les vacances, à des camps animés par l'abbé Michaux. Ils entreront au séminaire, seront ordonnés et continueront à se rencontrer, régulièrement, dans l'exercice de leur ministère. Ministère qui conduit l'abbé Marchand à Assesse où il est nommé vicaire. Il y fondera le patro Kennedy. Une première étape dans une vie sacerdotale qui le mènera ensuite à Hemptinne où il s'impliquera au sein du comité des jeunes, à Cortil-Wodon... Les paroissiens affectionnent ce prêtre si chaleureux. Dans son

homélie, l'abbé Rogier soulignera la bonté de son ami. « Sa simplicité, sa façon de ne pas compliquer les choses, était sa manière de mettre de la paix... Je pense à la prière de saint François : 'Là où est l'offense, que je mette le pardon. Là où est la discorde, que je mette l'union. Là où est l'erreur, que je mette la vérité.' Pour réaliser cela, il ne faisait pas de grandes théories mais il y veillait tout simplement, en actes et en vérité en se contentant d'être et de vivre proche, au service des autres. »

L'abbé Marchand accordait ainsi un soin tout particulier à la préparation des célébrations. Un homme bon qui aimait la beauté sous toutes ses formes. Il avait ainsi fait mettre un placage en chêne sur la face intérieure de la porte de son bureau à l'ITN... « Séminariste sacristain, il veillait à la beauté des offices autant qu'à la beauté de son cadre de vie en implantant un couple de paons dans l'abbaye de Floreffe où nous étudions la philosophie. Il appliquait ce que notre professeur de métaphysique nous avait enseigné avec les mots de saint Thomas d'Aquin 'Ens et pulchrum convertuntur' ce qui signifie, traduit librement, que 'l'être et le beau', c'est du pareil au même... Dans le fond, Joseph était un grand métaphysicien... en actes ! »

► **L'abbé Fosséprez a soutenu des générations de séminaristes**



L'abbé Yvon Fosséprez, 84 ans, s'est éteint le 27 avril dernier. Professeur et formateur au Grand Séminaire de Namur durant plus de 30 ans, il vivait, depuis 2006, à Beauraing, se partageant entre les sanctuaires où il était chapelain et le travail en paroisses.

Originaire de Bois-de-Villers, ce régent en français-histoire est ordonné prêtre, à Namur, en 1964. Il s'inscrit ensuite à l'Université catholique de Louvain où il décroche une licence en philosophie thomiste.

Au Grand Séminaire de Namur, alors qu'il assure des services dans les paroisses du namurois, il enseigne la philosophie des sciences, l'histoire de la philosophie et la logique. Il y est aussi formateur. Le doyen Bruno Villers, curé de l'UP Jésus Bon Pasteur-Waremme, dans l'homélie qu'il prononcera lors des funérailles : « Yvon savait accompagner et soutenir. Homme de Dieu, fidèle en amitié, il respectait le cheminement de chacun et savait garder une proximité au cours de l'évolution de chacun des séminaristes soit qu'ils soient ordonnés prêtres, soit que le discernement personnel les ait conduits vers le mariage et une vie professionnelle. Pour lui, chacun devait découvrir sa véritable liberté. Nous percevions alors pourquoi l'animal qu'il admirait, entre tous, était... l'écureuil. Sans doute, y reconnais-

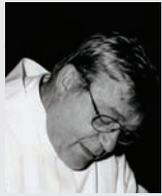
sait-il une agilité, une vivacité, une réactivité inouïe et un rien d'esprit rebelle qui caractérisait si bien notre professeur. »

L'abbé Villers confiera encore : « Nous ne devons pas recopier, répéter, mais il fallait créer, inventer sa propre existence. Comme Jésus lui-même, au cœur du réel, réalise le geste le plus inattendu : laver les pieds de ses apôtres et même ceux de celui qui va trahir et de celui qui va renier. Mais l'acte du Sauveur est bien exact : se révéler, au-delà de toute présence, véritablement envoyé... mais au nom de quoi ou plutôt par qui ? »

L'abbé Fosséprez a été très heureux en paroisse. Il sera ainsi curé à Biesme, passera une année en mission au Burundi avant d'être nommé doyen d'Yvoir. En 2006, il est nommé à Beauraing. Il sera chapelain aux sanctuaires de Beauraing et curé dans le secteur pastoral de Pondrôme puis dans les paroisses de Focant et de Martouzin-Neuville. Aux sanctuaires, il était heureux de pouvoir donner, lors du sacrement de réconciliation, « la miséricorde de Dieu. »

Un prêtre qui aura toute sa vie été très attentif aux autres, fidèle en amitié. Le Covid-19 aura perturbé ses derniers mois de vie. La pandémie l'ayant empêché d'être au chevet de beaucoup de personnes. Et cela il avait beaucoup de difficultés à l'accepter.

► L'abbé Pierre Remy, l'animateur culturel



L'abbé Pierre Remy décédé le 8 mai au Grand-Duché de Luxembourg, à Ettelbruck, dans la maison de repos où il a passé les dernières années de sa vie. Il avait 85 ans. « On ne s'ennuyait pas avec lui » ponctue l'abbé Gaby Krier. Durant plusieurs années, avec l'abbé Pierre Remy, il a été vicaire à Athus. Ils ne s'étaient, depuis, jamais perdus de vue.

L'abbé Pierre Remy était né à Martelange, le 10 décembre 1935 où ses parents exploitaient une scierie. Et c'est en passant du temps dans l'entreprise familiale qu'est née chez l'abbé Remy sa passion non seulement pour le bois mais aussi pour le bricolage.

L'abbé Remy était avant tout un prêtre. Un prêtre très apprécié partout où il est passé. « Je dirais de lui, raconte l'abbé Krier, qu'il était un animateur culturel. » Ordonné prêtre le 23 juillet 1961, il est nommé vicaire à Athus. Durant plusieurs années, il va exercer son ministère avec les abbés Krier et Poncelet, eux aussi jeunes vicaires. À Athus, il sera un des promoteurs de la création de la Maison des Jeunes. À cette même période, il est encore aumônier de la JOC. Lorsqu'il devient curé à Heinstert, il pense aux jeunes de la localité. Et créera pour eux et avec eux un groupe des jeunes. Joueur de tuba, l'abbé Pierre Remy fera aussi par-

tie de l'harmonie. Il montera encore une pièce de théâtre et n'hésitera pas à fouler les planches endossant un des rôles. L'abbé Krier tout en soulignant encore l'humour de son confrère et ami, dira : « on ne s'ennuyait pas avec lui. » Par la suite, l'abbé Remy sera encore administrateur à Post, Shockville et Parette. L'abbé Remy est ensuite désigné comme curé à Mussy-la-Ville. Outre son ministère de pasteur, il va énormément s'impliquer dans l'aménagement des locaux de l'école libre. Il y travaillait le bois bien sûr mais pas seulement. « C'était un touche-à-tout » ajoute l'abbé Krier. S'il n'était pas intéressé par les voyages, l'abbé Remy aimait beaucoup la lecture, il était ainsi abonné à de nombreuses revues. L'abbé Remy qui pouvait avoir un regard critique sur l'Église.

Quelques années plus tard, en 1995, on le retrouve au Grand-Duché de Luxembourg. Il est prêtre à Boulaide, dans l'archidiocèse de Luxembourg. Il vivra avec Georges, son frère revenu du Cameroun où il avait exercé son ministère de prêtre. L'abbé Pierre Remy qui avait passé sa vie à quelques kilomètres du Grand-Duché parlait couramment le luxembourgeois. Il s'était retiré dans la maison de retraite Saint-François à Ettelbruck, une maison tenue par des sœurs Franciscaines missionnaires. C'est là qu'il est décédé.

► Erratum



Dans le numéro du mois d'avril de Communications, nous relations le décès de l'abbé Georges Collignon, 92 ans. Plusieurs se sont étonnés de la photo publiée. Photo qui ne leur rappelait pas leur ancien professeur de latin, de grec, d'histoire, de géographie, d'art et de religion. Voici un cliché de l'abbé Collignon qui ne laissait pas indifférent ses élèves certains n'hésitaient d'ailleurs pas à le comparer à un bloc de glace ! Nous soulignons encore l'âme d'archiviste de cet ancien professeur du collège Saint-Joseph à Virton. Il en a passé du temps à classer, archiver les documents de bien des paroisses dépassant et de très loin, pour cette tâche, les frontières du doyenné.

► Cultes, retraites : les nouvelles mesures du Codeco

Lors du Codeco (Comité de Concertation) qui s'est tenu le 11 mai dernier, un calendrier de déconfinement progressif a été élaboré avec la réouverture de nombreux secteurs, moyennant certaines conditions notamment en termes de vaccination. Si ces conditions sont réunies, dès le 9 juin, les célébrations en intérieur pourraient reprendre avec 100 personnes.

La date du 9 juin est importante, elle marquera la réouverture des rassemblements en intérieur. Ainsi, si 80 % du public en « comorbidité » est vacciné et que le seuil de 500 hospitalisations en soins intensifs n'est pas dépassé, les cultes seront autorisés à accueillir, pour les offices, 100 personnes à l'intérieur. Ce sera également le cas lors de la célébration des mariages et enterrements. En extérieur, 200 personnes seront autorisées.

Dès le 25 juin, les activités et camps pour la jeunesse, dont les retraites, seront acceptés avec un maximum de 100 personnes (intérieur comme extérieur) et des possibilités de nuitées. Au 1^{er} juillet, à condition que 60 % de l'ensemble de la population ait reçu une première dose, et que le maximum de 500 patients en soins intensifs ne soit pas franchi, 200 personnes à l'intérieur et 400 personnes à l'extérieur seront autorisées pour les célébrations des offices, des mariages et enterrements.

Enfin, moyennant un taux de vaccination de 70 % en seconde dose des plus de 18 ans et moins de 500 personnes en soins intensifs, le 1^{er} septembre marquera la fin de toutes les restrictions concernant les cultes, mariages et enterrements. Cette fois, il s'agira d'une obligation de réouverture et non plus d'une valeur indicative.

✍ SP (Cathobel)

Communiqués

► **Des célébrations en plein air avec 50 personnes dès le 8 mai**



Le Gouvernement a donné son accord aux cultes pour célébrer en plein air avec 50 personnes maximum, dès le samedi 8 mai. Dans les églises, la norme de 15 personnes reste d'application, sauf pour les funérailles auxquelles peuvent assister 50 personnes.

Depuis la Toussaint de l'an dernier, les célébrations ne peuvent plus avoir lieu qu'avec quelques fidèles. Il s'agit là pour beaucoup, d'une sérieuse restriction au vécu de la foi. Une amélioration est prévue dès le 8 mai. Les célébrations pourront alors avoir lieu à l'extérieur avec 50 personnes maximum.

Les Évêques encouragent les responsables locaux à user autant que possible de cette opportunité. Les lieux extérieurs de pèlerinage, de sanctuaires, le jardin d'un monastère ou d'un presbytère sont particulièrement adaptés à la liturgie.

Les Évêques sont convaincus que l'on peut aussi faire davantage à l'intérieur. De commun accord avec tous les cultes reconnus, ils demandent au Gouvernement fédéral de rétablir la norme relative dans les lieux de culte. Elle permettrait à une centaine de croyants de participer aux célébrations dans la plupart des églises. Cette norme relative s'avère moins restrictive pour le vécu de la foi et permet aussi une protection optimale de la santé publique.

Les Évêques remercient à nouveau tous ceux qui s'engagent dans la lutte contre le virus. Ils appellent les croyants à suivre attentivement les mesures de sécurité du Gouvernement, à se faire vacciner. Ils invitent à prendre part au marathon de prière proposé par le Pape au cours du mois de mai, auquel participent nos sanctuaires mariaux.

► **Propriété et jouissance de la châsse de sainte Begge d'Andenne**

La presse a relayé la volonté du Bourgmestre d'Andenne de récupérer la propriété de la châsse-reliquaire de sainte Begge, fondatrice d'Andenne et de pouvoir l'exposer dans un musée qu'il voudrait construire à cette fin.

Nous voulons exposer ici la position de la fabrique d'église et de l'évêché de Namur qui encadre cette dernière dans ses dé-mêlés avec la commune en évoquant les points suivants :

1. Propriété de la châsse

Les biens d'église, c'est-à-dire les bâtiments de culte et leur contenu, ont été nationalisés chez nous en 1796 lorsque les Français révolutionnaires ont envahi la Belgique. Ces biens ont été donnés aux communes. Ils sont restés propriété communale après l'indépendance de la Belgique.

Les historiens andennais expliquent que dès 1787, les chanoines d'Andenne ont quitté la ville et trouvé refuge à Namur. Elles y ont emporté leur châsse qui ne se

trouvait donc pas dans l'église lors de sa nationalisation. La châsse a été restituée et confiée à la collégiale vers 1820, après l'établissement du concordat entre Napoléon et le pape Pie VI, concordat qui a été repris par les différents régimes qui ont suivi la chute de l'empire.

De cette histoire, il découle que la châsse n'a pas été nationalisée. Restituée à la collégiale, elle est donc devenue propriété de fabrique.

2. Jouissance d'un bien affecté au culte

Ce point d'histoire et les conséquences de la propriété d'un bien conservé dans une église sont toutefois de peu d'importance en ce qui concerne son usage.

Se fondant sur la constitution belge, la loi prévoit que des bâtiments ou des objets, quelque soit leur propriétaire, puissent être affectés au culte. Cela veut dire qu'ils sont mis à disposition du culte catholique qui en devient le seul usager.

Aujourd'hui encore, la châsse d'Andenne est un objet de culte avant d'être une œuvre d'art. Elle renferme les reliques de sainte Begge dont le culte est encore vivace au bord de la Meuse. C'est la fabrique d'église qui en assure l'usage, la conservation et l'entretien. Et cela, que les biens soient propriété de la commune, de la fabrique, ou même d'une tierce personne. Dans cette affectation, le propriétaire n'a aucun droit à faire valoir pour une utilisation de ce patrimoine, fut-il un trésor de grande valeur historique ou artistique.

3. Un patrimoine communautaire

Le bourgmestre d'Andenne justifie sa position en prétendant que la fabrique d'église séquestre au seul profit de quelques chrétiens pratiquants un patrimoine qui appartient à la collectivité andennaise tout entière et fait partie de la mémoire collective.

Nous contestons cette notion d'usurpation. La fabrique d'église et les autorités diocésaines sont conscientes que le trésor de la collégiale est bien un patrimoine relevant de l'ensemble de la communauté locale et fait partie intégrante de l'histoire de la cité, tout comme la collégiale elle-même qui fait partie du patrimoine historique andennais. La collégiale est ouverte en permanence et n'est pas un bâtiment à l'usage exclusif de quelques individus possessifs. L'affectation au culte n'est en rien restrictive, elle permet également une valorisation culturelle et patrimoniale à l'attention d'une communauté entière avec sa dimension touristique.

La valeur historique et même sentimentale du trésor ne trouvera toutefois sa pleine expression que s'il est conservé au sein de l'édifice qui l'abrite depuis plusieurs siècles et qui lui confère tout son sens.

4. Des propositions échangées entre la fabrique et la commune

Les propos du bourgmestre d'Andenne surprennent d'autant plus que des réunions et échanges ont été nombreux à propos de la valorisation du trésor de la collégiale. À la demande de la ville, le directeur du musée communal *Le phare*, a rédigé un projet d'exposition de la châsse

dans la collégiale. La fabrique et les représentants de l'évêché souscrivaient à ces idées. Les déclarations actuelles du bourgmestre arrivent à contre-courant des résultats d'une étude commandée par lui-même.

5. De l'obligatoire connivence entre commune et fabrique

Le statut juridique du patrimoine religieux, son affectation au culte, la responsabilité de conservation et d'entretien de la fabrique et l'obligation de financement de la commune rendent obligatoire la connivence entre les différents partenaires pour une gestion responsable du patrimoine religieux. Aucun acteur ne peut faire l'un sans l'autre. Dans ce contexte un recours aux tribunaux va évidemment faire pire que bien.

D'un point de vue gestion communale, le bourgmestre va engager des frais de justice à charge des finances communales. La fabrique devra prendre un avocat dont les honoraires seront également, via le compte de fabrique, soldés par la commune. Tout cela relève de l'absurde.

En conclusion, les autorités diocésaines et les membres de la fabrique d'église réitérent leur volonté de donner plus d'éclat à un patrimoine culturel dont elles sont conscientes de l'importance historique et artistique. Elles sont disposées à discuter de nombreux projets avec les autorités communales, tout en respectant une affectation culturelle garantie par la loi et la constitution belge.

 Fabrique d'église Sainte-Begge d'Andenne - Évêché de Namur

En direct du Vatican

► Sur décision du pape, les catéchistes vont devenir des ministres d'Église

Les catéchistes devraient bientôt être mieux reconnus dans leur mission d'annoncer la parole de Dieu. Les services concernés dans les diocèses, que nous avons pu sonder, disent avoir reçu « avec beaucoup d'intérêt et de joie » cette lettre du pape visant à instituer un ministère du catéchiste.



Le pape François a édité ce mardi 11 mai un motu proprio intitulé *Antiquum ministerium*. Il y fait référence à cette mission d'Église confiée depuis 2.000 ans au moins à des hommes et des femmes de bonne volonté pour accompagner dans la foi. Henri Derroitte, directeur de la com-

mission interdiocésaine pour la catéchèse et le catéchuménat, précise : « le mot *catéchiste renvoie vers des réalités très différentes selon les continents et les régions du monde. En Afrique, ce nom désigne une personne très importante puisque, là où il y a peu de prêtres ou de missionnaires, ce sont eux qui tiennent la paroisse.* » Le fait d'accorder à ces catéchistes un ministère institué permettra de leur donner un statut plus officiel. « *C'est évidemment distinct des ministères ordonnés qui sont conférés aux évêques, prêtres et diacres* », détaille Christophe Herinckx, théologien. En janvier dernier, François avait déjà annoncé par un autre motu proprio que les lecteurs et les acolytes pourraient accéder à un ministère institué. Ces différentes décisions du pape, épaulé par la Congrégation pour l'évangélisation des peuples, montrent la volonté de « reconnaître les services rendus par les laïcs dans l'Église », ajoute Christophe Herinckx.

Transposition en Belgique

Maintenant que la volonté du Saint-Père a été communiquée par voie officielle, il reste à la mettre en œuvre à l'échelle de chaque pays. Il nous revient que la Conférence épiscopale belge pourrait aborder la question dès le 20 mai, selon l'évêque référent en la matière, M^{gr} Guy Harpigny. Les évêques sont évidemment très concernés puisqu'ils sont considérés comme les premiers catéchistes de leurs diocèses respectifs, chacun étant en charge de la formation des prêtres et des laïcs dans son diocèse. En matière de catéchèse, le professeur Henri Derroitte précise d'ailleurs que la Belgique a déjà progressé : « *les diocèses se sont*

coordonnés pour établir un certificat universitaire de pastorale catéchétique ». La formation fera partie des points d'attention auxquels il est demandé d'être vigilant pour discerner la personne à qui ce ministère de catéchistes sera institué. Christophe Herinckx a aussi relevé dans la lettre du pape ce souhait de choisir « *des personnes bien enracinées dans leur foi, qui ont une certaine expérience de la catéchèse, et sont de préférence déjà engagées en paroisse* ». Si les grandes lignes sont connues, un deuxième texte émanant du Saint-Siège précisera les modalités du rituel d'installation. Henri Derroitte souligne pour sa part : « *cela amènera une plus grande visibilité de ce service d'Église, même au sein des quartiers. Le fait de valoriser cette mission du catéchiste c'est un signe immense d'encouragement !* » Les hommes et femmes qui accompagnent les jeunes, les enfants et les adultes dans leur foi, ou qu'ils les préparent à recevoir un sacrement, pourront se sentir davantage soutenus par le corps catéchétique qu'ils formeront avec les autres ministres de l'Église diocésaine. De l'avis de certains, l'attribution d'un ministère institué pourrait aussi faire naître de nouvelles vocations... Affaire à suivre, dans tous les cas puisqu'il faudra quelques mois pour que les premiers catéchistes bénéficient de ce statut nouveau.

 Anne-Françoise de Beaudrap
(Cathobel)

► **M^{gr} Aldo Giordano, nouveau nonce auprès de l'Union européenne**



Le Pape François a nommé M^{gr} Aldo Giordano, 66 ans, nonce auprès de l'Union européenne. Une nomination intervenue le samedi 8 mai, veille de la Journée de l'Europe. M^{gr} Aldo Giordano succède ainsi à M^{gr} Alain Lebeauin dont la mission a pris fin en novembre dernier.

M^{gr} Giordano est né le 20 août 1954 à Cuneo, en Italie. Ordonné prêtre pour le diocèse de cette ville piémontaise en 1979, il a obtenu une licence à la Faculté de théologie de l'Italie du Nord à Milan et une licence en philosophie à l'Université pontificale grégorienne. Pour ses recherches doctorales, il s'est consacré à la pensée de Nietzsche. Pendant ses études à Rome, il a travaillé comme vicaire de la paroisse du Saint Sacrement à Prenestina.

Comme Secrétaire général du Conseil des Conférences épiscopales d'Europe (CCEE), M^{gr} Giordano s'est installé au siège du secrétariat à Saint-Gall en Suisse. Il a occupé cette fonction au service de la com-

munion et de la collaboration avec les évêques européens pendant 13 ans. En 2008, il a été nommé observateur permanent du Saint-Siège auprès du Conseil de l'Europe à Strasbourg puis, en 2013, nonce au Venezuela, à la suite du cardinal Parolin, appelé par le pape à Rome pour devenir Secrétaire d'État.

En septembre 2013, il publiait : *Une autre Europe est possible, idéaux chrétiens et perspectives pour le Vieux Continent*, un livre dans lequel il compilait ses réflexions, ses expériences. Il avait jusque-là passé 20 ans au service de l'Église en Europe.

► **Un nouveau recteur pour Saint-Julien des Flamands (Rome)**



M^{gr} Gabriel Quicke, jusqu'à présent Président du Collège du St Esprit et du séminaire Léon XIII à Leuven ainsi que Professeur à la Faculté de théologie et de sciences religieuses à la KU Leuven, est nommé par la Conférence des Évêques à partir du 1^{er} septembre 2021, Recteur de l'église et de la Fondation royale belge

Saint-Julien des Flamands et administrateur délégué de la *Fondation Lambert Darchis Liège/Rome*. Outre une mission d'enseignement, il poursuivra son action en faveur des chrétiens du Moyen-Orient, et en particulier des orphelins d'Irak.

Les Évêques expriment leur gratitude et leur appréciation au Recteur actuel, Hugo Vanermen, qui, après 24 ans de rectorat, se met au service du Diocèse de Tivoli.

Les Évêques souhaitent plein succès à M^{gr} Quicke dans sa nouvelle mission.

► **Pour célébrer la Journée Mondiale des grands-parents et des personnes âgées**

Le dimanche 25 juillet sera célébrée la 1^{ère} Journée Mondiale des Grands-parents et des Personnes Âgées. Le thème choisi par le Saint-Père pour cette journée est "Je suis avec toi tous les jours" (cf. *Mt* 28,20) et vise à exprimer la proximité du Seigneur et de l'Église à l'égard de chaque personne âgée, surtout en cette période difficile de pandémie.

"Je suis avec toi tous les jours" est aussi une promesse de proximité et d'espérance que les jeunes et les personnes âgées peuvent se faire mutuellement. En effet, si les petits-fils et les jeunes sont appelés à être présents dans la vie des personnes âgées, les personnes âgées et les grands-parents eux aussi ont une mission d'évangélisation, d'annonce, de prière et de génération des jeunes à la foi.



Pour faciliter la célébration de cette Journée dans les églises locales et dans les associations, le Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie proposera, à partir de la mi-juin, quelques outils pastoraux qui seront disponibles sur le site internet www.amorislaetitia.va

Actualité

► Ordination sacerdotale le 27 juin

Le dimanche 27 juin, Isaac Torres Julian recevra, des mains de M^{gr} Warin, l'ordination sacerdotale. Dans le respect des conditions sanitaires actuelles, ce sont 100 personnes qui pourront être présentes.

Dans le numéro de mai de la revue Communications, nous consacrons un portrait à Isaac Torres Julian (lire pages 244 et 245). Le 27 juin, pour autant que le scrutin soit favorable, Isaac sera ordonné prêtre. Depuis son plus jeune âge, Isaac comme sa famille sont proches du Chemin Néocatéchuménal. Et c'est donc tout naturellement dans un séminaire Redemptoris Mater qu'il s'est formé. Il quittait son Espagne natale pour Namur. Très jeune, Isaac avait été ému par la beauté de la Parole de Dieu. Il avait alors l'habitude de dire : « Si on a un trésor, il faut aller l'annoncer. » Un projet qu'il enfouira en lui avant qu'il ne ressurgisse. Isaac qui cherchait sa voie part en Terre Sainte. Alors qu'il participe à un enseignement sur les bords du lac de Galilée, il a la certitude qu'il va offrir sa vie à Dieu : « J'ai su que Dieu m'aimait comme j'étais. » Le 27 juin, à 15h, Isaac Torres Julian sera ordonné, à la cathédrale Saint-Aubain. Les normes sanitaires, élargies depuis le 9 juin, permettront à 100 personnes d'assister à cette célébration. Pour en savoir plus sur les modalités pratiques, sur les retransmissions organisées... il suffit de s'informer sur www.diocesedenamur.be.

► Une translation à la Cathédrale de Namur

Après translation, c'est-à-dire déplacement, les reliques de Dom Jérôme et de Mère Claire de Jésus se trouvent désormais dans la chapelle de la crypte des évêques, au sein de la cathédrale de Namur. Cette situation est cependant temporaire. Les reliques de chacun de ces personnages forts de l'histoire namuroise devront rejoindre, en des temps plus ou moins éloignés, l'enceinte de l'église Saint-Loup, elle aussi à Namur.

Lire en page **308**

► Des coups de pouce par des séniors pour des séniors : un réseau se met en place

Quel réconfort de pouvoir donner ou bénéficier d'un coup de pouce solidaire : changer une ampoule, apprendre à surfer sur Internet, déplacer des affaires... Pour ces petits gestes de la vie quotidienne, les séniors peuvent compter sur l'aide... d'autres séniors !

Lire en page **309**

Catéchèse

« JÉSUS APPELA CEUX QU'IL VOULAIT [...] POUR ÊTRE AVEC LUI ET POUR LES ENVOYER PROCLAMER LA BONNE NOUVELLE. » (Mc 3,13-14)

ment annoncer et transmettre la foi
partant du nouveau *Directoire pour la catéchèse*,
ré notamment par *La joie de l'Évangile* du pape François

► Samedi 19 juin 2022 Journée interdiocésaine de la catéchèse et du catéchuménat

« **Tous témoins et accompagnateurs. Annoncer l'Évangile au 21^e siècle** », avec Isabelle MOREL (Paris) et Henri DERROITTE (Louvain-la-Neuve).

Quelle promesse dans le titre de cette journée de formation, de prière et de rencontre ! Un événement à ne pas rater ! Il est proposé en visio-conférence.

MAIS... dans notre diocèse, nous invitons les participants à retrouver l'équipe diocésaine « en vrai », par groupes d'environ 50 personnes, dans trois lieux répartis sur nos belles provinces : **Jambes** (Institut Sainte-Marie), **Beauraing** (Sanctuaires) et **Arlon** (Église Saint-Martin).

Nous suivrons les conférences et temps de prière sur grand écran et vivrons ensemble les autres activités : ateliers de 6-8 personnes et convivialité dont nous avons tant besoin, dans le respect des normes sanitaires.

Inscription indispensable, via le site www.catechese.be. Nous vous contacterons ensuite pour savoir quelle modalité vous choisissez.

Infos :
catechese@diocesedenamur.be
0491 39 15 45

► Reprenons les catéchèses communautaires !

Comment préparer une catéchèse communautaire ? En quoi est-elle un *nouveau chemin* qui permet de proposer la foi à nos contemporains et comment peut-elle nous aider à *faire Église* ? Et pratiquement, comment organiser ce rassemblement où tous, adultes, jeunes et enfants sont invités ?

Lire en page **310**

Chantier Paroissial

► Une marche spirituelle le 1^{er} août à Habay

En ce temps de pandémie, les unités pastorales rivalisent de créativité pour toucher le plus de monde. L'Unité Pastorale Entre Ardenne et Gaume nous invite à marcher, à louer Dieu avec Marie.

Lire en page **311**

Échos du Conseil pastoral

► Première réunion du nouveau conseil pastoral

La lettre pastorale « *Duc in Altum* » « Avance en eaux profondes » publiée par M^{gr} Warin sera examinée comme elle l'a été par les doyens et le conseil presbytéral par le conseil pastoral. La première réunion a enfin pu se tenir entre membres qui, pour la majorité, en découvraient le fonctionnement.

Lire en page **312**

Église universelle

► Prions avec le pape François en ces mois de juillet et août



Prions, dans les situations sociales, économiques et politiques conflictuelles, pour être des créateurs courageux et passionnés de dialogue et d'amitié.

Prions pour l'Église, afin qu'elle reçoive du Saint-Esprit la grâce et la force de se réformer à la lumière de l'Évangile.

Emploi

► Recherche Organiste-Chantre

La fabrique d'église S^t Martin de Tamines recherche un Organiste-Chantre pour assurer le service les dimanches et les jours de fêtes religieuses, ainsi que les répétitions de chorale les mercredis en soirée, en lien avec le chef de chœur.

Contacts :

Vincent Acquisto (président)
Tél. : 071 76 06 63 ou GSM 0485 777 776
vincent.acquisto@outlook.com
Lucien Lisella (trésorier)
Tél. : 071 77 70 56 ou GSM 0477 733 443
lucien_lisella@hotmail.com

Enseignement

► M^{gr} Warin rencontre les enseignants de l'officiel à Beauraing

Organisée par le SeDicor, une rencontre souhaitée par les enseignants du réseau officiel avec leur évêque a eu lieu le 12 mai. Les enseignants ont écouté leur évêque et pu échanger avec lui leurs inquiétudes concernant la précarité de leur situation, la disparition potentielle du cours de religion dans leur réseau, leurs doutes... et demandes de soutien...

Lire en page **314**

Formations

► Formation - Visiteurs de malades

Journée de formation pour les personnes engagées en tant que Visiteurs (en maison de repos ou à domicile) de personnes malades, âgées, isolées, handicapées

- sur le thème : La prière, un chemin de vie et de fraternité ;

- avec les intervenants : Marie-Thérèse Hautier et Sébastien de Fooz, tous deux aumôniers ;

- à Erpent (Namur) le samedi 2 octobre 2021 - sous réserve des restrictions sanitaires - de 9h30 à 16h30.

Infos :

Monique Lurkin
Tél. : 0471 770 869
pastorale.visiteurs@diocesedenamur.be

► Un nouveau guide des formations certifiantes 2021-2022 à l'IDF

Si vous souhaitez vous former en théologie ou en philosophie, si vous êtes professeur, acteur en pastoral, ou simplement intéressé par ces domaines d'études, quel que soit votre bagage actuel, vous trouverez sans aucun doute l'approche que vous cherchez dans la soixantaine de modules proposés à l'IDF.

Lire en page **313**

Jeunes

► En marche vers Beauraing

Soleil, joie, légèreté et bonne humeur pour la marche intergénérationnelle de Beauraing qui a rassemblé plus d'une centaine de jeunes et familles début mai.

Lire en page **316**

Liturgie

► La parution de la nouvelle traduction du Missel romain prévue pour octobre 2021

Une nouvelle traduction en français du *Missel romain* va paraître prochainement. La parution, initialement prévue pour l'Avent 2020, avait dû être retardée. La parution est annoncée pour le mois d'octobre 2021.

Lire en page **317**

Sanctuaires de Beauraing

Célébrations mariales

Vendredi 16 juillet : Fête de Notre-Dame du Mont-Carmel : messe à 10h30

Dimanche 15 août : Solennité de l'Assomption de Marie

- 10h30 : Eucharistie aux Sanctuaires animée par la paroisse de Beauraing

- 12h : Eucharistie

- 14h : Eucharistie en néerlandais

- 14h30 : Animation pour les enfants et bénédiction individuelle des enfants
 - 15h45 : Eucharistie festive, suivie de la Procession mariale
 - 17h30 : Présentation de la nouvelle équipe des prêtres du sanctuaire et merci aux anciens
 - 18h10 : Salut du Saint-Sacrement et prière du chapelet
- Samedi 21 et dimanche 22 août : Solennité de la Vierge Marie, Reine

Pèlerinage international présidé par M^{gr} Éric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims et président de la Conférence des évêques de France

Samedi 21 août

- 20h : Temps de prière mariale au jardin
 - 21h : Procession mariale aux flambeaux
- Dimanche 22 août

- 11h : Eucharistie solennelle retransmise en direct à la télévision sur La Une et France 2
- 15h : Eucharistie votive à Notre-Dame au Cœur d'Or
- 16h : Procession eucharistique
- 17h : Salut du Saint-sacrement et Bénédiction des malades

- 18h30 : Chapelet au jardin de l'aubépine
- 21h : Procession mariale aux flambeaux

Mardi 31 août : Fête de la Vierge Marie
Médiatrice : messe à 10h30

HORAIRE QUOTIDIEN

Messe en semaine : tous les jours à 10h30.

Messes dominicales : à 12h et 15h45.

Adoration eucharistique : tous les jours de 14h à 17h.

Sacrement du pardon : un prêtre est disponible chaque jour de 9h30 à 12h, et de 14h à 17h.

Accueil des groupes

L'accueil des groupes reprend normalement. Nous sommes disponibles pour accueillir tous les groupes qui le souhaitent, dans le respect des mesures sanitaires en vigueur.

Autres activités

L'exposition sur les apparitions de Beauraing, riche de plus de 300 documents, est visitable toute la journée dans la basilique.

Le magasin Pro Maria des Sanctuaires est ouvert. Un nouveau site Internet de vente en ligne a été inauguré. N'hésitez pas à aller le visiter : www.promariamagasin.com

Parcourir les routes du cœur d'or constitue une excellente activité à faire en temps de déconfinement : www.routesducoeurdor.be

Visitez la chaîne YouTube des Sanctuaires et découvrez-y des vidéos très intéressantes, pour petits et grands !

Les vacances arriveront bientôt pour un certain nombre d'entre nous. Elles sentent déjà bon le soleil, elles se réjouissent des amis et de la famille à retrouver, des découvertes à réaliser... le tout sous une brise légère au doux nom de liberté. Ah... qu'il fait bon prendre des vacances... Mais finalement quel sens donnons-nous à nos vacances ? Que faisons-nous pendant nos vacances ? Ce petit dossier propose quelques pistes. Une réflexion avec les professeurs de philosophie de l'iDF, une visite des camps scouts, un ressourcement prière... Et pour bien profiter de ces belles journées, entre vélo, randonnée et alpinisme, il ressece quelques d'idées d'excursions et de lectures.

Il ne reste plus qu'à vous souhaiter d'excellentes vacances !

Christine Gosselin





V comme Vacances, Vide, Voyage, Vie... ? Les philosophes de l'IDF se prononcent

« Voilà pourquoi l'on part à l'aventure le long des côtes, pourquoi [...] on va essayer tantôt la mer, tantôt la terre. » Sénèque, lettres à Lucilius. Quel est le sens des vacances ? Pourquoi en avons-nous besoin ? S'agit-il d'une fuite pour lutter contre l'ennui comme l'avancait Sénèque ?

Du latin *vacare*, par le biais de son participe présent *vacans*, vacance signifie d'abord vide, vain, ou vaste. Longtemps utilisé au singulier, il traduit une absence, un manque. On parlera de la vacance d'un poste à pourvoir. Ce n'est qu'au 17^{ème} siècle, à la faveur d'une nouvelle organisation du temps calquée sur le rythme scolaire qu'apparaîtra le pluriel systématique. Le 19^{ème} siècle cristallise le couple travail/vacances avec la revendication des travailleurs à l'accès au temps libre...

Recherche d'une vie pleine et joyeuse

Le passage du singulier au pluriel est interpellant souligne Jacques Malisoux, professeur de philosophie à Libramont. Au singulier, le terme désigne une espèce de vide, d'absence ; au pluriel, le bonheur d'une vie pleine et joyeuse (André Comte-Sponville). Il suggère aussi le fait de partir comme si la vie pleine et joyeuse ne pouvait se découvrir qu'autre part. On retrouve la même dualité dans le mot loisir. Le loisir est l'activité qui aide à devenir davantage soi-même ; par opposition, les loisirs sont des activités plus extérieures que l'on paie.

Deux dérives : avec l'usage du pluriel c'est un système de marchandisation, qui se met en place, un modèle économique où on est loin de la disponibilité, de la présence à soi, de la contemplation, du détachement de la liberté intérieure du singulier. Nous nous retrouvons à appliquer à cette période, les mêmes principes de rentabilisation du temps que ceux que nous nous imposons dans la vie de tous les jours. Nous nous mettons la pression avec des programmes d'activités, des visites à ne pas louper, des livres à lire absolument.

Par ailleurs, ces vacances issues du monde scolaire prennent une signification presque négative comme « le moment où on ne fait plus rien », par rapport à un moment plus riche où on apprenait.

Retrouver ce qui polarise ma vie

L'alternative est donc celle-ci : les vacances signifient-elles, se fuir (pluriel) ou se retrouver (dans son sens profond) ? questionne Damien Nivelles, professeur de philosophie à Namur. Une fois que s'interrompt la séquence des activités qui tissent notre vie normale, que reste-t-il ? On peut parfois se retrouver devant un certain vide que l'on tente de fuir pour plonger dans une autre séquence d'activités qui ne nous repose pas davantage. Mais si ma vie est polarisée par quelque chose qui transcende, qui aime la suite des activités qui en font le train-train quotidien, les vacances peuvent peut-être m'aider à le rejoindre ? Ce plein, cette joie, je peux les retrouver ou les expérimenter dans le vide des activités qui se suspendent...

Indissociable de la liberté

Cependant, il n'est venu à l'idée de personne de nommer « vacances », cette coupure par rapport aux activités habituelles, cette interruption forcée du rythme qu'a imposé la covid-19 à certains. Pourquoi ? Parce qu'être contraint à la cessation d'activité, n'est pas lié à la transcendance de notre liberté rappelle Damien. Le lien entre vacances et liberté est intrinsèque. Cet arrêt obligé peut ainsi être encore plus durement vécu que le travail librement consenti.

Une récréation, un jeu de re-création

Dans son livre, *Le loisir Fondement de la culture*, le philosophe allemand Josef Pieper avance que les vacances ne relèvent pas de la fuite mais d'un retour à la dignité essentielle de notre être. On pourrait traduire cela en termes de « jeu » propose Damien. Contrairement au domaine de la mécanique où les rouages doivent être bien ajustés sans qu'il n'y ait de jeu possible, le déploiement du vivant requière

une part de marge de manœuvre, un sas de gratuité... un besoin « de mou » essentiel à son accomplissement. L'aspect changement, surprise, nouveauté et découverte peut s'apparenter à ce sens du jeu... De même, que la liberté de ne pas devoir « correspondre à quelque chose »... Le fait de pouvoir être comme on est, sans formatage offre une possibilité nouvelle de créativité ajoute Christine Gosselein, professeure de philosophie à Namur. Elle permet de sortir du purement utilitaire pour arriver à des activités qui n'ont de fin qu'en elles-mêmes et peuvent être régénérantes.

On notera également la proximité du mot « récréation » avec le mot « re-création » : défi de la création de soi par soi cher à Bergson ?

Entendre mon rythme, ma résonnance dans une proximité retrouvée

Avec l'industrialisation, on a perdu le rythme naturel rappelle Bruno Robberechts, professeur de philosophie à Namur. Quelqu'un qui vit au rythme de la nature



n'a pas vraiment besoin de vacances. On peut voir la société comme un organisme avec des moments de plein et des moments de repos et les respecter. Le rapport d'opposition travail-vacances ne doit pas être si tranché. Le travail peut s'approcher de la contemplation, être vécu au fil des rencontres, des découvertes, dans un sens plus humain, plus proche des autres...

On peut évoquer le fait que la période de la crise sanitaire a permis à certains de redécouvrir le bonheur de la rencontre simple dans les lieux proches. Les vacances ne sont pas nécessairement liées à un tourisme de masse, renchérit Jacques.

Autant on a dit, il faut du jeu, du vide, des espaces pour que du nouveau puisse émerger. Autant on aurait tort d'opposer de manière binaire travail et vacances. M^{sr} Léonard avait coutume de dire « se reposer, c'est changer de travail ». Et effectivement quand on parle de re-création, cette création peut être aussi du travail. Mais un travail qui n'est pas nécessairement subi, un travail qui peut être source de joie féconde.

Sens de la fête : manifester son accord avec le monde

Pieper associe les vacances au sens de la fête qui montre que l'homme n'est pas purement fonctionnel. « Fêter n'est rien d'autre que manifester de manière exceptionnelle notre accord avec le monde » dit-il. Et effectivement nous dit Bruno, les vacances recèlent ces aspects « célébration » de ce qu'on n'a pas le temps de faire de manière habituelle : période de ker-

messe, de barbecue, de marche, période de fêtes comme espaces de rencontre privilégiés. Pieper explique que le sens de la fête est lié à un certain optimisme.

Alors soyons optimistes et imaginons que cette profondeur et cette authenticité puissent rayonner le plus largement possible aussi après les vacances. Fêtez bien et vive les vacances !

 Christine Gosselin



Le scoutisme, une école de Vie

L'été est synonyme de barbecues, de parasols, de piqûres de moustiques et, aussi, de camps organisés par des mouvements de jeunesse. Trois aumôniers de notre diocèse témoignent : l'abbé Nicolas Baijot (ancien accompagnateur de sens au Patro et actuellement assistant ecclésiastique au groupe 138 de Rome), l'abbé François Vanandruel (aumônier chez les Buissonnets à Salzennes) et l'abbé Ghislain Iweins (conseiller religieux aux Scouts d'Europe à Arlon). Lorsque Baden Powell a fondé le scoutisme, « servir Dieu » était fondamental dans sa pédagogie. Ces trois abbés confirment que la foi est toujours présente parmi les différentes fédérations belges.

Ce que l'abbé François Vanandruel, Koala de son totem, retient le plus de ses années comme louveteau et scout, c'est la bonne ambiance, les chouettes moments partagés : « On y développe des compé-



tences, des talents : la débrouillardise, le dépassement de soi, s'émerveiller devant la beauté de la nature, prendre soin des autres... Et puis l'engagement, avec ce beau texte de la Promesse ». L'abbé Ghislain Iweins, alias Gerfault, tient le même discours ; il a été louveteau, scout, routier et ensuite chef chez les Scouts d'Europe, avant d'y devenir conseiller religieux : « Petit, on ne s'aperçoit pas toujours de tout ce que le scoutisme nous apporte. Personnellement, j'y ai découvert une simplicité de vie, j'y ai créé des amitiés profondes, j'ai eu des échanges avec des jeunes qui se posaient les mêmes questions que moi, notamment concernant la foi. C'est un lieu d'éducation qui reprend différents aspects, mais qui forment un ensemble, un tout : le sens du service, le campisme, l'apprentissage via des jeux, le sport, la nature... ». Le parcours de l'abbé Nicolas Baijot, totémisé Sanglier, est très différent ; en effet, il a découvert les mouvements de jeunesse comme adulte, il n'a pas vécu cela étant enfant. Jeune séminariste, en stage à Saint-Servais, le curé lui propose de davantage tisser des liens entre la paroisse et le Patro local. Juste à ce moment-là, surprise, il trouve la maîtrise du Patro devant sa porte : eux aussi souhaitaient renforcer les liens avec la paroisse : « J'essayais de participer à toutes les activités, pour ne pas être présent

uniquement pour le côté spirituel des réunions. Étant à peine plus âgé que les animateurs, c'était assez facile d'être proche de chaque chef et de réfléchir ensemble aux grandes questions de la vie. Je les aidais aussi lors de la préparation des activités. J'ai vite été impressionné par leur implication et leur sérieux : ils consacrent beaucoup de temps pour faire grandir les enfants. C'était un monde inconnu pour moi, j'ai d'abord dû prendre 'l'odeur du troupeau' avant d'en devenir le 'berger' ».



Être un prêtre diocésain proche des jeunes

Les trois prêtres interviewés ont le même souhait : ne pas être un étranger auprès des jeunes, mais être présent au maximum pour pouvoir connaître au mieux les enfants et leurs chefs. Être disponible, rendre service, être un témoin du Christ : ces aspects sont aussi importants qu'en paroisse. L'abbé Iweins, lui, a discerné sa vocation grâce au scoutisme : « Le scoutisme m'a permis de garder un contact

étroit avec la foi, de la vivre autrement que 'juste en famille'. C'est mon conseiller religieux de l'époque, l'abbé Rémi Veillon, qui m'a un jour posé, pour la première fois, la question de l'Appel. Quelques mois plus tard, je suis parti avec les routiers en pèlerinage à Vézelay, et c'est là que j'ai dit mon premier 'oui' au Seigneur ». Pour l'abbé Vanandruel, le scoutisme a aussi eu une influence sur sa vocation : « Quand j'étais petit, j'avais des séminaristes parmi les chefs, donc la question m'a un peu traversé l'esprit. Puis, j'ai surtout senti la grandeur de Dieu en regardant la nature, en observant la beauté de la Création. Et enfin, quand je suis devenu chef à mon tour, et que je devais moi-même expliquer certaines notions aux enfants, je me devais de me poser la question 'à quel point j'y crois moi-même ?' Le scoutisme provoque une ouverture à Dieu ; on réalise qu'il y a des choses plus grandes dans la vie ». L'abbé Baijot précise qu'il apprend beaucoup de choses en étant en contact avec les jeunes : « Ils nous ouvrent des portes, nous font réfléchir. Les jeunes sont libres de suivre ou non les messages que je donne, comme le dirait sainte Bernadette : 'Je suis chargée de vous le dire, pas de vous le faire croire' ».

La prière scoute, le texte de la Promesse, les camps vécus, les souvenirs ancrés sont d'autant de choses qui ont marqué ces prêtres, et qui marqueront encore plusieurs générations de jeunes...



Célébrer une messe dans un cadre magnifique

« Quel est le plus bel endroit où vous avez célébré une messe avec les scouts ? » Les aumôniers sont souvent invités à célébrer des messes dans de nombreux endroits. L'abbé Vanandruel se souvient de deux lieux marquants : avec les guides, dans une chapelle du XVI^e siècle, dans un château magnifique. La beauté du site donnait une paix particulière. Et avec les scouts, au sommet d'une colline en Auvergne, avec une vue panoramique sur les alentours. Pour l'abbé Baijot, c'était dans des montagnes italiennes, avec un paysage époustouflant. L'abbé Iweins, lui, se souvient d'une belle messe célébrée avec les guides, dans une toute petite chapelle d'un village, un soir d'hiver, avec comme seul éclairage des bougies allumées...

 Véronique Joos



Montagne et alpinisme : le point de vue de l'abbé Thierry Pluquet

Pendant l'été, nombreux sont ceux qui se rendent à la montagne : chaleur, thym, soleil, lavande, roches, végétations éparses. On peut y flâner, mais aussi y pratiquer un sport et tenter d'atteindre des sommets vertigineux au point que la glace y demeure. C'est le cas de l'abbé Thierry Pluquet, prêtre dans le secteur pastoral de Martelage, mais aussi randonneur et alpiniste. Pour faire le point et peut-être nous donner des envies d'ascension, il partage son expérience de la montagne.

Qu'est-ce qui distingue l'alpinisme de la randonnée ?

« La randonnée est l'activité de base, en montagne. Pour se lancer dans la randonnée, il faut juste une bonne paire de chaussures et éventuellement des bâtons de marche. On peut faire des randonnées de tous les niveaux. Il y a de très beaux refuges pour les familles près de Briançon, en France. J'aime aussi aller à l'hospice du Grand-Saint-Bernard et à celui du Simplon, en Suisse. Ce sont des communautés de chanoines dont je suis très proche. Ils accueillent les randonneurs et les pèlerins pendant toute l'année et la prière se mêle à la haute montagne. D'ailleurs, je passe mes vacances ainsi, à randonner, à marcher dans les alpages et les rochers.

L'alpinisme, en revanche, est une activité technique qui commence avec les glaciers : c'est à la hauteur du glacier que s'ouvre le domaine de l'alpiniste. Il faut aussi plus de matériel pour pouvoir s'assurer : on emporte des crampons et des piolets, par exemple ».

Sylvain Tesson, écrivain et voyageur de l'extrême, définit l'alpinisme comme « une manière de régler le problème de l'absurdité de la vie en lui opposant un comportement d'une absurdité supérieure ». C'est une bonne définition de l'alpinisme ?

Non. C'est une idée qu'il faut nuancer parce que ni la montagne ni la vie ne sont absurdes. Je n'aime pas ce mot d'absurdité. La montagne, c'est un défi, une école de la vie. Elle nous rend plus forts. Mais c'est vrai qu'elle peut nous aider à relativiser les choses, comme le laisse entendre la définition de Sylvain Tesson, puisqu'en montagne, chacun est immédiatement remis à sa place. D'ailleurs, pour moi, il y a toujours un avant et un après grande course. C'est toute la différence avec d'autres sports en montagne, comme le ski alpin : lorsque l'on fait une descente en ski, on n'en garde pas un souvenir puissant et précis alors qu'après une course en montagne, on est affecté positivement dans son intériorité.

Faire plusieurs fois la même course, le même parcours, c'est une bonne idée ?

J'ai fait le Grand Paradis deux fois. C'est l'un des sommets des Alpes italiennes, dans le Val d'Aoste. Il dépasse les 4000 mètres.

J'ai été transformé à chaque fois. Je ne me suis jamais senti blasé ou lassé d'une course.

Confronté à un sommet de plus de 4000 mètres, ce qui correspond à un peu plus de 10 fois la taille de l'Empire State Building, comment se sent-on face au vide ?

En haute montagne, je n'ai pas le vertige. Je veux dire que je peux ressentir le vertige, mais qu'il ne me fait pas peur. Par exemple, sur la Pyramide du Tacul, dans le Mont Blanc, j'ai été confronté à des pentes très raides, mais même là, je n'ai pas eu peur. C'est lié à la présence de la montagne : elle nous enveloppe. Je ressens d'ailleurs davantage le vide lorsque je fais de l'escalade en salle. Je suis plus impressionné au sommet d'un mur d'escalade que quand je suis en montagne et que j'ai un trou de mille mètres sous les pieds.

Si le vide, en montagne, ne vous fait pas peur, qu'est-ce qui vous effraie ?

Lorsque je monte en skis de randonnée, j'ai parfois peur de glisser. Le ski de randonnée est une discipline qui se pratique en haute montagne. On va jusqu'au sommet avec des skis en peau de phoques (qui aujourd'hui sont bien sûr synthétiques). Mais là, vous voyez, c'est le surgissement d'un danger qui m'effraie, pas la présence du vide.

Il y a quelques années, j'ai fait le Glacier du Géant qui se trouve dans les Alpes, sur le versant français du Mont Blanc. Il y a des crevasses et des tours de glace qui

menacent de s'écrouler. Il faut être très vigilants et on a dû avancer en cordée. J'ai également peur des avalanches. C'est une pensée qui me déconcentre. Résultat, je préfère l'alpinisme en été plutôt qu'en hivers.

Est-ce que l'alpinisme peut se pratiquer seul ?



Moi je ne le fais JAMAIS. Je suis toujours second de cordée. Partir seul demande énormément de technique. Par contre, lorsque je pars en randonnée, il m'arrive d'être seul.

Comme beaucoup d'explorateurs, est-ce que, vous aussi, la montagne vous appelle ?

Oui. On peut avoir l'impression que la montagne nous appelle. Mais il faut toujours rester humble devant la montagne parce qu'elle est belle, mais qu'elle est surtout dangereuse. La montagne n'est pas carrée et il ne faut pas se lancer à l'aveugle en faisant n'importe quoi. Une

ascension, c'est physique, mais c'est aussi une aventure intérieure. On y engage donc tout son être, toutes ses ressources. Avant de se lancer, il faut être totalement préparé et être aussi bien dans son corps que dans sa tête. La montagne est un révélateur de personnalité. Avec elle on ne peut pas tricher. Un bon alpiniste, c'est aussi celui qui peut renoncer à une course parce qu'il n'est pas prêt et ce, même s'il se sent appelé par la montagne. Aujourd'hui, j'ai 61 ans. Il est normal qu'il y ait certaines courses que je ne puisse plus faire.

À quand remonte votre dernière montagne ?

La dernière fois, c'était il y a trois ans. C'est en grande partie à cause du Covid. À la place de l'alpinisme, je fais de la randonnée ou du ski de randonnée.

Toutes les expériences que vous nous avez décrites se sont déroulées à l'étranger. Est-ce qu'il est possible de faire de l'alpinisme en Belgique ?

Je pars parfois faire de l'escalade rocheuse avec un club alpin, près de Namur. À Marches-les-Dames, par exemples, il y a de belles falaises où on peut apprendre les techniques de l'escalade rocheuse. Ce sont souvent des parois de granit.

L'alpinisme est-il pour tout le monde ?

Il y a une montagne pour tout le monde et pour tous les âges. Il faut trouver celle qui nous convient.

 Camille Tonelli



Solitaire ou solidaire, en vacances ou toute l'année, le vélo raconté par des passionnés

Vous faites du vélo ? C'est important pour vous ? Toute l'année ou en vacances ? Des questions toutes simples adressées à trois grands cyclistes de notre diocèse... Connus comme la flèche, l'économe ou encore le prêtre à vélo, les réponses qu'ils nous apportent et les motivations de chacun sont bien différentes et pourtant ne se rejoignent-elles pas ?

Vous faites du vélo Monsieur l'abbé ? Je me déplace... répond l'abbé Robberechts, surnommé la flèche par ses paroissiens (... on le voit à peine passer !).

Et effectivement, depuis près de cinq ans, l'abbé Bruno n'a plus de voiture et effectue la plupart de ces déplacements en vélo. « Ce n'est pas une question d'originalité nous confie-t-il. Plutôt une manière d'échapper à ce que la voiture impose : aller plus vite (trop vite ?), ne pas s'arrêter quand bon nous semble, se satisfaire d'un cadre conditionné par les possibilités de parking ».

Le vélo au-delà d'être un moyen pour transcender l'espace qu'est la distance d'un point à un autre, permet une autre relecture du déplacement qui devient lui-même l'objectif. Il importe en tant que tel. Il n'est pas une perte de temps mais un temps nécessaire pour renouer avec différentes facettes de nous-mêmes et de notre environnement proche. « Dans l'activité physique, dans l'effort, on peut

ressentir la topologie du terrain. Le vélo est comme une manière de personnaliser le trajet, d'être éprouvé par lui, de s'appropriier les endroits que l'on traverse, d'en frissonner de l'intérieur. Une certaine dimension de la vie s'éveille à cette ouverture de l'attention, comme si une connivence s'établissait avec les lieux, le vent, la manière de rouler. On voit, on sent, on entend... on trouve son rythme dans quelque chose qui s'apparente à 'un confort dans l'effort'. On découvre une manière d'être en rapport avec le milieu plus organique comme le dit Humboldt ».

Le champ d'attention se déplace également. En vélo, on avance à son rythme et on est spontanément plus réceptif à des éléments, des détails du parcours que la vitesse n'aurait pas permis de percevoir. On s'y expose. L'effort permet un recentrement de l'esprit sur l'élémentaire, ce qui est directement présent à soi. Il offre une évasion par rapport à ce qui précède et par rapport à ce qui suit dans la succession de nos activités... pour être pleinement dans l'instant.

Enfin, dernier déplacement, celui du stress qui sous l'activité physique devient défi, c'est-à-dire, déplacement, dépassement des limites par rapport à soi et à sa performance.

Pour Jean-Luc Collage, économiste de notre diocèse, le vélo opère un autre mode de déplacement. Jean-Luc parcourt plus de 5000 km par an sur son deux-roues, un défi au niveau performance physique certainement ! Mais également un challenge de l'ordre de la rencontre et de la solidarité qui se nouent dans le club cyclo dont il est membre.



Cette pratique en club, une fois par semaine de mars à octobre, tisse des liens dans la mesure où le défi est commun et porté par tous : « Au-delà de la sortie, il faut s'entraîner pour être à niveau et ne pas retarder le groupe. La devise du Club c'est 'On part ensemble, on roule ensemble, on arrive ensemble' explique Jean-Luc. Les premiers s'arrêtent et attendent les autres à quelques mètres de l'arrivée. Symboliquement donc, on arrive à proximité de la ligne d'arrivée tous ensemble... même si un petit sprint final fait la différence lors du franchissement de la ligne. Ce partage de l'effort et du plaisir, cette volonté d'atteindre l'objectif, de se dépasser physiquement avec l'aide du mental, rééquilibre et rassemble des amateurs de tous les horizons. Tous les métiers et tous les âges sont représentés dans le club, sans barrières sociales. Et les échanges vont bon train sur les vélos dans des conversations qui brassent tous les sujets et sont autant de déplacements du quotidien ».

Durant l'année sur nos belles routes de Famenne, mais également en vacances, le vélo est toujours de la partie. C'est ainsi que le club a imaginé la traversée des Alpes, de Thonon les bains au Lac Léman, 760 km plus loin... Ou en famille, lorsqu'on se retrouve à conduire son épouse

en pousse-pousse à 4000 m d'altitude... où à la quitter provisoirement pour aller saluer en vélo, la Vierge de Lourdes...

Autre grand cycliste, l'abbé Chris Butaye fait du vélo presque toute l'année. « Dès que le temps le permet et que j'ai du temps libre. Pour cela le diocèse de Namur est formidable se souvient-il avec nostalgie. De Beauraing ou de Durbuy, on peut partir dans les quatre directions avec des parcours plus ou moins exigeants à la découverte de cette merveilleuse région. Je suis un flamand descendu à Namur pour être prêtre au service du diocèse et, pour moi, c'était être en vacances tout le temps. J'ai toujours transporté mon vélo dans ma voiture dans les trajets hebdomadaires ». Mais le véritable « déplacement », c'est durant les vacances qu'il a lieu « Je pars seul avec mon vélo explique l'abbé Butaye. Destination : la montagne pour le défi sportif que représentent les cols. Au fil des années, cette pratique est devenue une sorte de retraite avec chaque jour sa sortie en vélo, suivie de lectures spirituelles et de prière. J'ai découvert un site www.pretreenvacances.fr, initiative de quelques prêtres français qui mettent à disposition des lieux de vacances, surtout en France en échange d'un service de messes dans les paroisses où on loge. À côté de la retraite-vélo, la rencontre des paroissiens locaux et touristes en vacances vient parfaire l'expérience ressourçante ».

Depuis 2016, l'abbé participe aussi au championnat de France cycliste du clergé, première course uniquement ouverte aux prêtres, diacres, religieux et religieuses, inscrite dans le championnat français.

Le gagnant reçoit un maillot tricolore au son de l'hymne national. Les participants se retrouvent pendant deux jours, entre confrères et consœurs qui ont la même mission pastorale dans l'Église et la même passion pour le vélo. Après les résultats des épreuves, ils célèbrent ensemble avant de partager le souper. Des paroissiens leur ouvrent leurs maisons pour la nuit. « Il y a une véritable osmose » confie l'abbé.



À Ternat, où l'abbé Butaye est maintenant en charge de quatre clochers, il prend très souvent le vélo pour se déplacer, rendre visite aux paroissiens... « Je suis connu comme le prêtre qui fait du vélo ».

Solitaire ou solidaire, le vélo pour tous, semble « un déplacement du quotidien au quotidien ». Le vélo, un avant-goût de vacances toute l'année ?

 Christine Gosselin



Quelques idées lectures pour les vacances

Les lectures de plage du CDD d'Arlon



Surprenant qu'un moine se penche sur le désir et en propose une méditation ! Et pourtant, le texte est juste. S'appuyant sur sa propre expérience du désir et sur les textes bibliques,

le bénédictin David-Marc d'Hamonville aborde avec sensualité et sans fausse pudeur la sexualité, dimension essentielle qui nous concerne tous, y compris un homme d'Église. Une écriture en ellipse qui peut nous amener à une seconde lecture, n'offrant pas de réponses évidentes mais qui parle au cœur de chaque lecteur.

David-Marc D'Hamonville, *Désir, Salvator*, 13.80 €



Amsterdam, milieu du 17^{ème} siècle. C'est dans le milieu juif orthodoxe que naît Baruch Spinoza. Très vite, il apparaît comme un élève brillant et assidu. Mais son besoin d'ouverture le pousse à remettre en

question le monde dans lequel il vit. Sa rencontre avec de jeunes étudiants et son apprentissage du latin ouvrent son esprit à la philosophie. Son entêtement le mènera jusqu'au tribunal où il sera jugé en 1656 pour « hérésie et autres actes monstrueux ». Un roman historique agréable et

accessible à tous qui souligne la modernité de la pensée de Baruch Spinoza et pose la question, toujours actuelle, de la liberté d'expression.

Jacques Schecroun, *Le procès de Spinoza*, Albin Michel, 21.90€



Après un coup de tonnerre du destin, Edouard Cortès décide de prendre de la hauteur sur sa vie. Il construit de ses mains une cabane dans la sylve d'un vieux chêne et part vivre un printemps en altitude dans

le silence des bois. Ces trois mois perchés sous les houppiers lui permettent de retrouver le calme intérieur en contemplant la nature, s'accueillant lui-même dans ses limites, ses attentes déçues. Ce petit livre n'est ni un guide, ni une encyclopédie. Sa lecture de la nature est celle d'un homme qui prend le temps d'observer ce qui l'entoure. Comme la sève nourrit les arbres et les fait grandir, la nature le fait renaître et regarder sa vie autrement. Un livre qui nous apprend à ouvrir les yeux et à ralentir à notre tour.

Edouard Cortès, *Par la force des arbres*, Equateurs, 18€

Charles Pépin, philosophe et romancier, nous invite dans son dernier ouvrage à vivre l'aventure de la rencontre. Il y convoque philosophes, romanciers et cinéastes pour nous révéler la puissance, la grâce de la rencontre. Il y fait résonner la

très belle pensée d'Albert Jacquard pour qui « ma vérité, je ne pourrai la saisir qu'au contact de ce qui n'est pas moi ». Rencontre amoureuse, amicale, ou professionnelle, mais aussi rencontre intuitive avec un livre : autant d'occasions d'aller à sa propre rencontre.



Un essai philosophique salutaire en ces temps de repli sur soi, alors que les bulles s'élargissent et qu'à nouveau les rencontres nous sont offertes.

Charles Pépin, *La rencontre. Une philosophie*, Allary Editions, 19.90€

Les jours passent : le travail, les activités, la famille, nous voilà une fois de plus pris dans le tourbillon de la vie... Et au milieu de ce tumulte joyeux ou angoissant, peut naître l'envie de ralentir, le besoin de se poser et la nécessité de se ressourcer.

Le choix peut alors se compliquer : un monastère dans la montagne ou une marche dans le Sahara ? Mais qui en a le temps ou les moyens ?

Et vient alors cette annonce dans la paroisse, l'Unité Pastorale : « Osez un temps pour souffler, faire un chemin avec la Parole... » Une SEPAC se prépare près de chez vous !

La SEPAC, ou Semaine de Prière Accompagnée, est une mini-retraite d'une semaine, à vivre au cœur de sa vie quotidienne. Chaque retraitant s'engage à prier une demi-heure par jour chez lui à partir de quelques lignes de l'Évangile qui lui seront proposées et à être accompagné spirituellement une autre demi-heure. Un chemin personnel va ainsi se tracer, guidé par la Parole et le Christ lui-même.

L'accompagnement spirituel peut effrayer quand on n'en a pas l'habitude, mais les laïcs ou les religieux qui sont à vos côtés pendant cette retraite sont là en toute simplicité pour écouter, encourager et aider à sentir et à goûter Dieu dans sa vie. Le Seigneur fait le reste !

Au terme d'une telle semaine, vécue intensément, intérieurement, mais aussi en communion avec les autres retraitants, quelque chose de nouveau a surgi... Une saveur nouvelle, une joie retrouvée, une ébauche de réponse ou tout simplement un plus grand désir de ce Dieu qui se laisse contempler. Il s'agit d'un mouve-



Se ressourcer avec une SEmaine de Prière ACcompagnée ? Les SEPAC vous connaissez ?

Pas toujours simple de trouver du temps pour partir, même quelques jours, en retraite. Encore moins évident de programmer une traversée du désert ou l'escalade d'une montagne pour rencontrer le Seigneur. Vivre une SEPAC peut vous aider dans ce chemin intérieur. Pendant les vacances mais aussi durant toute l'année. C'est facile et cela peut se vivre depuis la maison ou ailleurs... Une mini-retraite destinée aux Paroisses, aux Unités Pastorales et portée par les Jésuites de la Pairelle, à Wépion.

ment d'Église porté par les Jésuites de La Pairelle à Wépion et qui propose aux paroisses, Unités Paroissiales de vivre avec ceux qui le souhaite, un temps de retraite tourné vers la Parole.

À vous, responsables de Paroisses ou d'Unités Paroissiales, osez ce pas de la prière au quotidien (durant une semaine). Voyant les expériences vécues à Bruxelles, en Brabant Wallon ou à Liège, il s'agit d'une réelle découverte riche pour les communautés qui franchissent le pas.

L'équipe SEPAC s'occupe du reste!

Infos :

Pour les SEPAC

Pierre-Paul Van Parijs

vanparijs.pierre-paul@hotmail.be

0471 83 12 75



Partir en vacances avec un ami en situation de handicap, ça change deux vies !

Si les vacances riment pour beaucoup de jeunes avec « détente » ou « travail », elles sont aussi pour certains un temps d'engagement avec des personnes plus vulnérables et, dans la foulée, de transformations personnelles. Focus sur le camp dans les Vosges organisé par les Chemins d'Ariane de Ciney.

Ils sont une vingtaine. Ils s'appellent Mathis, Arnaud, Valentin, Camille, Aurélie, Anouk, Lorina... Ils ont entre 14 et 26 ans, viennent des quatre coins de la Communauté française et même de France.

Ils sont élèves, étudiants ou travailleurs dans des domaines aussi variés que la vente, la santé, l'éducation, l'enseignement, le bâtiment... Leur point commun : ils consacrent une semaine de leurs vacances à accompagner en camp dans les Vosges des jeunes de leur âge en situation de grand handicap accueillis aux Chemins d'Ariane de Ciney.



Sur place, ils les aident dans leur vie quotidienne (repas, habillage, toilettes...) ou animent des activités qu'ils ont préparées ensemble. Car le secret de ce séjour est d'être conçu par des jeunes pour des jeunes porteurs ou non d'un handicap. Pour beaucoup de participants, c'est indubitablement une expérience très forte au moment de leur vie où ils construisent leur identité de (futurs) adultes.

Un sondage réalisé à Noël sur la façon dont ils perçoivent leur engagement a livré des résultats fort étonnants. Aucun d'eux n'a utilisé les termes de « bénévolat » ou de « volontariat ». Ils parlent d'amitié et emploient un riche vocabulaire émotionnel pour décrire tout ce que celle-ci leur apporte ainsi qu'aux participants en situation de handicap. On le devine. Le cœur du projet est de vivre des vacances ensemble.

Le programme se compose de randonnées, d'excursions dans un parc à thème, un village typique, de veillées, de soirées dansantes, d'ateliers musicaux, animaliers, culinaires, de moments informels de partage autour d'un rafraîchissement bien mérité et de temps spirituels où on peut se dire merci pour toute la richesse humaine reçue de l'autre... Le camp est en effet une école de vie où on se laisse toucher par la grande vulnérabilité de pairs en situation de handicap et progressivement on expérimente les valeurs essentielles qu'ils ont à partager comme l'amitié véritable, le sens de don de soi, la joie sincère, la fraternité, la complicité humaine...

Nombre de parents disent avoir retrouvé leur adolescent ou jeune adulte profondément changé à son contact. En lui a germé une graine de solidarité qui souvent sommeillait et n'attendait qu'une occasion propice pour donner son plus beau fruit. Ils sont plein d'admiration pour leur enfant.

Du côté des jeunes en situation de handicap, le camp des Vosges est aussi une occasion de croissance personnelle. Ils font l'expérience d'une amitié intense avec d'autres jeunes de leur âge extérieurs à l'institution. Ils partagent avec eux leurs passions et leurs centres d'intérêt, élargissent leur cercle relationnel...

Oui, partir en vacances avec un ami en situation de handicap, ça change deux vies et participe à la construction d'un monde solidaire, reflet, pour les Chrétiens, du Royaume du Dieu qui se construit ici et maintenant.



Le prochain camp dans les Vosges se déroulera, pour les jeunes de 14 à 26 ans, du 16 au 23 juillet 2021. De plus amples informations ainsi qu'un petit film de présentation sont disponibles à l'adresse http://volontariatcda.be/VOSGES_Camp.html. N'hésitez pas sensibiliser des jeunes de votre entourage et à relayer les annonces disponibles sur la page Facebook des Chemins d'Ariane <https://www.facebook.com/IMSCiney40>.

Un séjour, dans le même esprit, est aussi organisé pour les adultes du 22 au 26 août. Plus d'information à l'adresse http://www.volontariatcda.be/VOSGES_Adultes.html

Vincent Faber

Infos :

Groupe Don Bosco

Les Chemins d'Ariane

vincent.faber@dblourdes.be



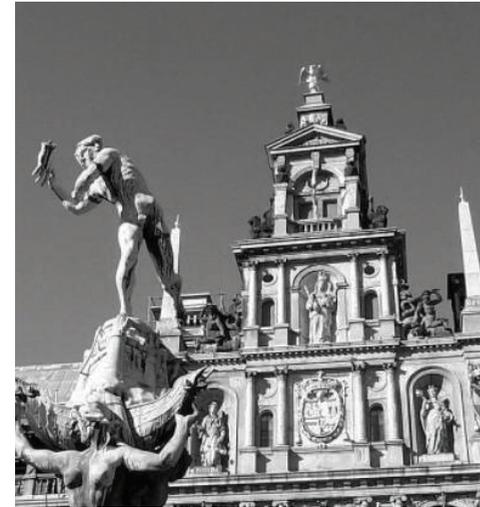
Pêle-mêle pour en savoir plus ... Pêle-mêle pour un été réussi



L'abbé Bernard Van Vynckt, doyen de Marche-en-Famenne, est un habitué de la randonnée. Depuis le début de la Covid-19, il parcourt, à pied et chaque jour, de 8 à 10 km. L'effort et les bénéfices sur sa santé sont conséquents, mais c'est toujours léger qu'il s'en va promener, quoiqu'il ne marche jamais seul, selon les mots d'Yves Duteil. En effet, la randonnée est pour lui un moyen d'activer sa pensée, de dégager un temps à la réflexion. Il n'emporte donc rien de plus qu'une bouteille d'eau, une

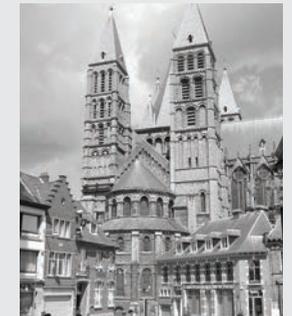
mini-bible, et un livre à lire en extérieur : en ce moment, justement, il est plongé dans *Les mots qu'on ne dit pas*, qui regroupe les réflexions d'Yves Duteil. Si, comme lui, vous souhaitez (re)découvrir les chemins de traverses du diocèse, il vous conseille de vous plonger dans les sentiers de Marche-en-Famenne qui sont remarquablement balisés. Le syndicat d'initiative, sur la place, à l'entrée de Marche, saura vous aiguiller à merveille, ajoutez-t-il !

Le diocèse de Namur ne suffira pas à essouffler vos désirs d'évasion ? À Bruxelles, une promenade de 6 km vous attend au départ de la Porte de Hal pour vous inciter à opérer l'une ou l'autre « halte de l'espoir ». À l'endroit de ces haltes, vous pourrez associer le lieu à une histoire pleine d'espoir que vous découvrirez en scannant des codes QR. Les enfants ne sont pas non plus en reste : ils auront quelques missions à remplir au long de ce parcours bruxellois qui offre au grand public la possibilité de se familiariser avec la tradition chrétienne.



Mais peut-être préférez-vous les ports aux décors bruxellois ? Qu'à cela ne tienne, le diocèse d'Anvers fournit une offre estivale attrayante qui convient à tous les âges. Vous pourrez vous promener sur les traces de "St-Paul" au fil des cinq églises monumentales d'Anvers (la cathédrale Notre-Dame, l'église Saint-André, l'église Saint-Charles-Borromée, l'église Saint-Jacques et l'église Saint-Paul), le tout en partant en quête de photos à retrouver. Vous aurez encore le luxe de préférer le vélo à la promenade et de vous lancer, au guidon de vos deux roues, dans une chasse au trésor effrénée « en mode géocaching ». L'activité se déroulera à Kempen-Oost et "St-Pierre" sera votre guide expérimenté. De leur côté, les non-promeneurs auront la possibilité de mener une enquête à bord de leur voiture en sillonnant le diocèse d'Anvers sous l'œil attentif de l'Esprit-Saint qui les poussera à s'arrêter en des endroits inattendus.

Rien ne vous arrête et vous prévoyez d'autres sorties en famille, en couple ou en solitaire ? Retrouvez, cet été, sur notre site web (www.diocesedenamur.be), des idées d'excursions pour partir à la découverte de quelques perles situées dans les autres diocèses belges. Il y en a pour tous les goûts...



Lorsque sera venu le temps du repos des guerriers, sautez sur le prétexte de la réouverture des terrasses pour partir flâner du côté de Marearet et découvrir la toute nouvelle bière de son abbaye : une bière triple à base d'épeautre et de plantes, fermentée en bouteille. La promesse d'un véritable chant d'amour pour les papilles !

Translation à la Cathédrale



La chapelle de la crypte des évêques, dans la cathédrale de Namur, accueille désormais les dépouilles de Dom Jérôme et de Mère Claire de Jésus, fondateurs, au début du 19^e siècle, de la congrégation des Sœurs de Sainte Marie de Namur. Mais qui sont ces personnages historiques et pourquoi les avoir déplacés ?

Nicolas Joseph Minsart (1769-1837), dit Dom Jérôme, devient le curé de la paroisse de Saint-Loup, à Namur, en 1813. Il s'agit de la paroisse la plus importante de la ville, mais la pauvreté y règne. Il décide donc d'aider les jeunes filles à sortir de la misère en leur apprenant un métier : la couture. Ce sont là les débuts de la congrégation des Sœurs de Sainte-Marie de Namur que l'évêque reconnaîtra en 1834.

Mère Claire de Jésus (Rosalie-Joseph Nizet) est alors âgée de 24 ans et est la co-fondatrice de la congrégation. D'origine modeste, elle se montrera intransigeante et travaillera au développement de la congrégation en Belgique, mais aussi aux États-Unis. Elle en sera la supérieure générale 36 ans durant.

Aujourd'hui, ces deux figures emblématiques de l'histoire de la congrégation des Sœurs de Sainte-Marie de Namur se rejoignent dans la chapelle de la crypte des évêques. Sœur Marie-Françoise Assoignon, membre de la congrégation et déléguée épiscopale à la vie consacrée, nous en explique la raison : « Dom Jérôme était inhumé au couvent de Colen, dans le Limbourg, où il avait établi une communauté de Bernardines. La communauté a, aujourd'hui, quitté les lieux. La dépouille de Mère Claire de Jésus reposait, quant à elle, dans la chapelle qu'elle avait fait construire sur la propriété des Sœurs de Sainte-Marie, ancienne propriété de Dom Jérôme. Les sœurs ont désormais cédé la chapelle à l'école de Sainte-Marie qui, comme son nom l'indique, porte l'héritage de la congrégation religieuse ».

Les Sœurs de Sainte-Marie de Namur ont alors entamé les démarches pour que la dépouille de l'un et de l'autre soit conservée à l'église Saint-Loup dont Dom Jérôme avait la charge. En attendant, le chanoine Huet, archiprêtre de la cathédrale, a accepté que les dépouilles y soient placées temporairement, faisant de Mère Claire de Jésus la première femme inhumée au sein de la cathédrale.

La cérémonie d'accueil de ces deux figures emblématiques a été présidée par le chanoine Huet, dans le respect et la simplicité. Les sœurs de Sainte-Marie de Namur en ont, bien évidemment, été les témoins privilégiés : elles ont immortalisé ce moment important de leur histoire à l'aide de leurs Smartphones.

 Camille Tonelli

Des coups de pouce par des seniors pour des seniors : un réseau se met en place



Récemment, grâce à la pandémie, différents médias ont remis sous les feux des projecteurs la problématique de la solitude des seniors. Ceux-ci ont besoin de présence, d'échanges, de compagnie, mais, aussi, d'aide ponctuelle pour certaines tâches de la vie quotidienne. Heureusement, l'ASBL Senoah est là.

La crise sanitaire a mis en lumière une réalité qui était déjà bien existante avant l'arrivée du Coronavirus : le sentiment de solitude que peuvent sentir de nombreux seniors. Selon une étude de la Fondation Roi Baudouin, un senior sur deux déclare se sentir seul. De plus, plein de petits besoins de la vie quotidienne ne trouvaient pas de réponse auprès d'organismes classiques, comme déchiffrer la notice d'un nouvel appareil, ranger les décorations de Noël ou simplement partager un café. Suite à ce constat, l'ASBL Senoah (SENIOR Observatoire Accompagnement et Habitat), a pris l'initiative de créer et de développer un réseau de coups de pouce par des seniors, pour des seniors.

L'ASBL Senoah coordonne l'action *Donner de la Vie à l'Âge* : un réseau wallon de seniors volontaires qui aident d'autres seniors, sans aucune contrepartie. Cette ASBL, située à Namur, est actuellement à la recherche de nouveaux volontaires par

tout en Wallonie. Ainsi, toute personne de plus de 60 ans qui souhaiterait devenir volontaire, peut les contacter. Notons que les coups de pouce peuvent être divers et variés et qu'ils sont à la portée de tout un chacun : changer une ampoule, déplacer un tapis, déblayer la neige, se balader dans le quartier, dépendre des rideaux, emballer des biens en vue d'un déménagement, expliquer le fonctionnement d'un téléphone portable, relever le compteur d'eau, trier des papiers, jouer à un jeu de société, pendre un tableau, etc. Grâce à ce réseau, des services concrets et gratuits peuvent être rendus, tout en créant du lien social.

Le volontaire choisit les services qu'il souhaite rendre en fonction de ses disponibilités et de ses centres d'intérêt. Il délimite lui-même le territoire géographique sur lequel il se déplace. Les volontaires sont couverts par une assurance et leurs frais de déplacement sont remboursés.

Si vous souhaitez recevoir, pour votre paroisse, des flyers ou des affiches qui présentent cette action, vous pouvez contacter l'ASBL. Celle-ci se tient à votre disposition pour une présentation plus détaillée de l'action *Donner de la Vie à l'Âge* et pourra vous envoyer, par exemple, des posters A3.

 V. J.

Infos :
Senoah ASBL
Avenue Cardinal Mercier 22, 5000 Namur
Tél. : 081 22 85 98
info@senoah.be
www.coupdepouceseniors.be

Reprenons les catéchèses communautaires !

L'agenda de la prochaine année pastorale se complète peu à peu. Au moment de l'Avent, du Carême ou du Temps Pascal, offrons ce cadeau à notre communauté... et à nous-mêmes !

Cette catéchèse pour tous, par tous et avec tous est une chance pour vivre la communion ecclésiale, grandir ensemble dans la foi, développer l'esprit fraternel et répondre à notre vocation de disciples-missionnaires.

Le principe est très simple : la communauté se rassemble une demi-journée, tous âges confondus, pour « faire résonner » la Parole de Dieu dans le cœur et la vie de chacun, vivre la convivialité et célébrer ensemble. Chaque participant est à la fois catéchisé et catéchète, exprimant ce que Jésus, Parole de Dieu agissant en lui, propose dans son être et dans sa vie.

Des trames existent pour faciliter la préparation de ce joyeux événement. Une petite équipe de volontaires autour du prêtre prend connaissance d'un de ces outils, se réunit pour réfléchir aux besoins de la communauté locale, poser les choix opportuns et répartir les tâches. Puis la publicité peut commencer...

Ceux qui ont déjà vécu des catéchèses intergénérationnelles sont unanimes : quelle formidable manière de construire la communauté, de « sentir » l'appartenance à l'Église Peuple de Dieu, d'entrer dans une dynamique de vie ! Grands et petits, tous y trouvent leur compte, spécialement lorsque la participation est libre, sans obligation liée à la catéchèse

des enfants. La « réussite » de cette catéchèse ne tient pas dans le nombre de participants, mais dans une réponse juste à leurs aspirations et besoins spirituels de chrétiens du 21^e siècle. Ils exprimeront alors leur désir de revivre des moments de ce type et de s'y impliquer d'une manière ou d'une autre. Le bouche à oreille fera le reste...

À la demande de notre évêque, le Service de Catéchèse du Diocèse de Namur – et plus spécifiquement le pôle Cat&Vie – prépare différents outils qui paraîtront en septembre :

- un « guide » pour présenter les catéchèses communautaires, en définir les enjeux et donner des conseils pratiques pour leur mise en œuvre ;
- un document intitulé *La Parole de Dieu, trésor pour vivre*, avec deux propositions concrètes d'animations laissées au choix de chaque communauté locale ;
- un autre thème, *Témoins de l'Espérance qui nous habite*, sera aussi décliné en deux animations au choix.

Le lien avec *Duc in Altum*, la lettre pastorale de notre évêque, est évident, et spécialement son premier point : *Engendrer des communautés pleinement chrétiennes et qui fassent signe au monde*.

D'autres outils suivront dans les mois à venir...

 Service de la catéchèse

Infos :
cat-et-vie@diocesedenamur.be
catechese.diocesedenamur.be

Une marche spirituelle le 1^{er} août à Habay

Marcher ? Pourquoi ? Mais tout simplement parce que c'est excellent pour notre santé. « *Non seulement nous sommes programmés pour marcher, mais nos gènes, nos hormones et bien d'autres choses ne fonctionnent bien que si nous bougeons !* » Attention, pas question de faire bouger les jambes en oubliant la tête : « *le mieux, c'est de marcher en groupe, et de discuter. Il faut faire travailler son cerveau tout en avançant* » affirme le Prof Fr Carré, cardiologue.

Oui, la marche est idéale pour notre santé physique mais pas que... Elle est également parfaite pour notre santé mentale et spirituelle. Notre cœur s'en trouvera plus vivant, notre âme plus rayonnante !

Alors, let's go pour « notre » marche spirituelle qui nous fera découvrir un coin de notre territoire « naturellement beau », entre Gaume et Ardenne (si, si, c'est en plus le nom de notre Unité Pastorale). Croyants ou non, en famille ou en solo, enfants ou seniors, bons marcheurs ou non, tous, vous êtes les bienvenus. Le parcours d'une douzaine de kilomètres (départ au

Bua, à Habay-la-Vieille) nous réserve de toute belles surprises naturelles et patrimoniales, propices pour approfondir et méditer sur : « Tout dans la nature chante à Dieu un perpétuel Magnificat ».

Oui, nous louerons, nous rendrons grâce pour tant de beautés, nous chanterons notre Espérance ! Deux temps d'enseignements nous enrichiront... De plus, des musiciens et choristes nous réjouiront au gré de nos pas. Et, enfin, à l'Arbre Béni, tout proche de la chapelle Notre-Dame de Grâces à Habay-la-Neuve, nous célébrerons dans la Joie, avec Marie... Ainsi débutera « la quinzaine avec Marie », chère aux Habaysiens... mais pas qu'à eux ! Pour clôturer la journée, le verre de la marche spirituelle sera offert.

Pour tous les aspects pratiques : rdv sur <http://unite-pastorale-entre-ardenne-et-gaume.be>

Au très grand plaisir de pouvoir vous accueillir et vous faire découvrir de nombreuses beautés, à votre rythme, pas à pas...

 L'Unité Pastorale
Entre Ardenne et Gaume



Première réunion du nouveau conseil pastoral

À l'issue de la première rencontre qui s'est déroulée en distanciel, les nouveaux membres du conseil pastoral se sont quittés avec le sentiment que la mission est belle, motivante mais aussi très vaste. Un peu de frustration encore chez les 35 membres – majoritairement des laïcs désignés depuis de longs mois – de ne pouvoir se rencontrer, nouer de nouveaux liens... Ce sera pour la prochaine réunion lorsque la crise sanitaire permettra les rassemblements.

Le conseil pastoral a pour mission d'étudier, d'évaluer ce qui, dans le diocèse, touche à la pastorale. De tirer des conclusions qui sont soumises à l'évêque. Conclusions accompagnées de propositions pour rendre la pastorale plus performante encore, qu'elle réponde au mieux à la réalité de terrain. L'objectif étant que toujours plus de personnes puissent être sensibilisées à la Parole de Dieu, à la beauté de l'Évangile qu'elles prennent conscience du véritable trésor qu'il constitue.

La composition de ce conseil a été revue. Des hommes et des femmes impliqués dans leur paroisse, leur secteur pastoral... y siègent toujours. Des laïcs qui vivent, dans sa diversité, le terrain au quotidien. Ils ont été rejoints et c'est une première, par des représentants des différents services diocésains (catéchèse, formation, Pèlerinages Namurois, communication...).

L'abbé Roger Gobert, doyen de Habay, vicaire épiscopal pour la province de

Luxembourg a, en ouvrant la réunion, tenu à rappeler que les membres de ce conseil sont des représentants : « Nous ne sommes pas ici en notre propre nom, nous sommes les représentants des multiples réalités de notre diocèse. » Il rappellera encore que la dynamique d'un tel conseil repose sur la synodalité. Françoise Hamoir, déléguée épiscopale pour les Unités pastorales, ajoutera que c'est ensemble, avec des profils différents que nous faisons chemin. N'est-ce pas là encore la dynamique synodale ? Une certitude déjà : la volonté de découvrir ce qui est le mieux pour chacun en particulier pour l'Église diocésaine en général.

Il y a un peu plus d'un an, M^{re} Warin publiait sa première lettre pastorale intitulée « *Duc in altum* » « Avance en eau profonde. » Il l'a confiée à la prière des consacrées. Elle a déjà été examinée par les doyens, par les membres du conseil presbytéral c'est maintenant au tour du conseil pastoral. Une lettre éditée à 10.000 exemplaires que chacun est invité à lire, à mettre – quand ce sera possible vu les conditions sanitaires – au cœur des réunions.

 C.B.

Le Guide des formations certifiantes 2021-2022 vous attend !

Plus de 50 modules sont à votre disposition à Namur, Rochefort, Libramont ou Bastogne, dans le cadre d'une formation initiale ou plus approfondie, voire même dans le cadre d'une formation continuée... Pour vous aider et vous orienter au mieux dans le labyrinthe des cours, n'hésitez pas à contacter l'équipe... Il y a effectivement beaucoup de nouveautés cette année !



Une première sélection pour cette rentrée de septembre ?

- Valeur sûre de la formation, le **Module d'introduction à la théologie** ! Organisé à Rochefort avec une équipe de professeurs, il accueille tous les nouveaux étudiants qui souhaitent entrer en théologie. Il est organisé, les samedis 18 et 25 septembre et 2 octobre de 9h à 17h. Si vous le manquez ? Qu'à cela ne tienne ! Il est réorganisé au 2^{ème} semestre !

- Deuxième volet, en trois épisodes de l'Histoire de l'Église, le cours d'**Histoire de l'Église au Moyen-âge et Renaissance** donné par M. Hermans, s.j. se déroulera durant 12 lundis de 17h à 18h45 à Namur.

- Un nouveau cours d'**Introduction à l'histoire de l'Église locale** préparé par L.-F. Karuhije sera proposé les samedis 9, 16 et 30 octobre et 13 novembre de 9h30 à 11h30 à Rochefort.

- Petite variante pour ceux qui ont un faible pour l'art, le cours d'**Histoire et iconologie de l'art religieux** donné par C. Pacco, aura lieu les lundis 27 septembre ; 4, 11, 18 octobre ; 8, 15, 22, 29 novembre et 6 décembre de 10h35 à 12h20 à Namur.

- Pour se donner des outils de réflexion sur les pratiques catéchétiques, le cours **Théologie de la catéchèse** donné par C. Chevalier s'impose. Il est organisé les mardis 5, 12, 19, 26 octobre ; 9, 16, 23, 30 novembre et 7 décembre de 16h à 17h45 à Namur.

- Tout nouveau également **Les questions spéciales de Morale** avec J.-P. Bakadi, les samedis 20 novembre ; 11, 18 décembre et 8 janvier de 9h30 à 11h30 à Rochefort.

- La session **Théologie de la vie consacrée** animée par le B.-D de la Soujeole durant trois jours, les jeudi 28 et vendredi 29 octobre, de 9h30 à 12h30 et de 15h à 17h ; le samedi 30 octobre, de 9h à 11h à Namur.

- Un cours sur le **Questionnement philosophique** voit le jour dans le cadre du Séminaire de didactique ; donné par J. Malisoux, les mercredis 24 novembre et 1^{er} décembre de 14h à 17h à Bastogne.

Le Guide des formations 2021-2022 est disponible dans les CDD d'Arlon et Namur ainsi que sur le site www.idfnamur.be où vous pouvez le télécharger.

 Christine Gosselin
Institut Diocésain de Formation
idf@diocesedenamur.be
www.idfnamur.be

M^{gr} Warin rencontre des enseignants de l'Officiel en charge du cours de religion catholique

Ce 12 mai, ce n'est pas seulement le premier des saints de glace (saint Pancrace), c'est aussi la veille de l'Ascension, la Vigile de l'Ascension du Seigneur. Avant d'être enlevé au ciel et de s'asseoir à la droite de Dieu, c'est-à-dire avant d'entrer dans la proximité de Dieu, Jésus – rapporte l'évangile de la fête – dit aux onze apôtres – aux Douze moins Judas qui a fait défection – : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. »

C'est sur cette note que débute la rencontre de M^{gr} Warin avec les enseignants du cours de religion catholique de l'enseignement officiel. Ce moment privilégié entre les enseignants et leur évêque a été initié par le SeDiCoR pour parer au sentiment « d'abandon » éprouvé par nos enseignants lors de l'introduction du cours de CPC (Cours de Philosophie Citoyenneté) ramenant le cours de religion catholique à 1 h/semaine.

a) Dans l'Enseignement fondamental ordinaire, au 01-09-2020 :

- Morale : 25.24 %
- Religion catholique : 33.45 %
- Religion islamique : 22.73 %
- Religion israélite : 0.06 %
- Religion orthodoxe : 1.38 %
- Religion protestante : 2.31 %
- Dispense (possibilité laissé aux parents d'être dispensé de cette heure de religion au profit d'une heure supplémentaire de CPC) : 14.84 %

Dans son intervention, M^{gr} Warin a évoqué l'aspect missionnaire de notre Église rappelant que le pape dans son Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* appelle les communautés à être en sortie (46), autrement dit à vivre non pas tournées vers elles-mêmes mais vers le Monde. Dès lors, s'interroge M^{gr} : « Comment être apôtre dans notre monde d'aujourd'hui ? ».

Notre société, jadis chrétienne, s'est progressivement sécularisée avec une diminution de la pratique religieuse et une connaissance de plus en plus ténue du fait religieux. Nous vivons aujourd'hui dans un environnement où se côtoient diverses nationalités avec chacune leur système de croyance propre. Notre système scolaire n'échappe pas à cette réalité.

D'après les statistiques émises annuellement par le cabinet de la ministre de l'Enseignement, on note :

b) Dans le Secondaire ordinaire, au 01-10-2020 :

- Morale : 40.04 %
- Religion catholique : 15.53 %
- Religion islamique : 23.02 %
- Religion israélite : 0.07 %
- Religion orthodoxe : 1.06 %
- Religion protestante : 2.26 %
- Citoyenneté : 17.12 %
- Dispense (possibilité laissé aux parents d'être dispensé de cette heure de religion au profit d'une heure supplémentaire de CPC) : 0.90 %

Cette diversité a des répercussions sur l'organisation des grilles horaires par les Directions d'écoles ainsi que sur les conditions de travail des enseignants qui se sont passablement dégradées depuis 2016. Malgré cet état de fait, beaucoup continuent à donner le meilleur d'eux-mêmes à leurs élèves pour partager leur savoir, les aider à grandir dans un monde sans repères, structurer leur pensée et développer un esprit critique capable de discernement.

Le climat ambiant ajoute à leur souffrance créant insécurité et incapacité à se projeter vers un avenir trop incertain. D'aucun, précise M^{gr} Warin, voudrait que ce cours devienne facultatif, renvoyant de ce fait la foi à la sphère privée. « *Les convictions religieuses ou autres sont une affaire de conscience personnelle* » disent-ils. Cette manière de penser n'est-elle pas à interroger ? Les cours philosophiques ne sont-ils pas plus largement qu'un service d'Église, un service de Société ? Ces cours n'aident-ils pas à sortir d'une forme de barbarie liée au fondamentalisme religieux et d'une certaine conception des religions perçue parfois comme réactionnaires, archaïques voire obscurantistes ?

En passant de 2h à 1h de cours, on note une difficulté pour organiser ce cours et le placer dans la grille horaire ; cette difficulté rencontrée sur le terrain ne risque-t-elle pas à terme d'alimenter le discours de certains plaçant pour son retrait de la grille horaire ?

Durant cet échange, les enseignants présents ont évoqué leurs craintes quant à

leur avenir. À côté du risque de disparition du cours de religion auquel ils tiennent, ce sont leurs emplois qui sont menacés. Que vont-ils devenir ? Certains ont déjà perdu la moitié de leurs heures et se voient attribuer des postes d'éducateur ou d'accompagnateurs de cars scolaires. D'autres proposent leur candidature pour rejoindre le réseau Libre en tant que maître spécial de religion catholique.

Les enseignants demandent des mesures concrètes afin de prévenir les parents, la presse de ce qui est en train de se produire de manière insidieuse. C'est ce qu'ils ont relayé auprès des trois instances présentes :

- a) au niveau des évêques et plus précisément de l'évêque référendaire M^{gr} Harpigny par l'intermédiaire de M^{gr} Warin ;
- b) au niveau de la CSC qui défend les droits des travailleurs ;
- c) au niveau de l'Instance en la personne de l'abbé Michel Vincent.

Cette rencontre s'est terminée par un échange interpersonnel dans la bonne humeur. Merci à vous lecteurs de soutenir nos enseignants pour leur investissement au service de ce cours et de leur accompagnement auprès des enfants et adolescents.

 Nathalie Didion
Secrétariat Diocésain
du Cours de Religion
nathalie.didion@diocesedenamur.be

Une centaine de jeunes en marche à Beauraing

Le 1^{er} mai dernier, sous un soleil de saison, c'est une belle centaine de jeunes qui a répondu présent à l'appel du Service de la pastorale des Jeunes à se mettre en route ! Sacrés Jeunes !



L'événement était cadencé au calendrier avec promesse que toutes les adaptations nécessaires seraient réalisées pour être en conformité aux normes sanitaires en vigueur, mais que l'événement aurait lieu quoiqu'il arrive ! « Le service a créé une application pour Smartphone avec un roadbook et des animations en ligne. Seul impératif de l'application... pour y entrer, il faut être sur place, puisque le mot de passe est à découvrir sur le site ! » explique Olivier Caignet, membre du Service.

Chaque groupe peut ainsi se mettre en route quand il le souhaite. « Cette souplesse des arrivées flottantes permet d'interagir avec les participants, notamment lors de l'accueil, sans devoir s'occuper de logistique. Elle offre davantage de possibilités de rencontres avec chacun » analyse Véronique Spronck, coordinatrice du Service.

Par petits groupes de dix, les jeunes se sont répartis dans la campagne beaurinoise en quête de réponses à cette question : il y a quelque chose qui brûle

en moi... qu'est-ce que c'est ? Certaines animations sont proposées à endroits fixes, comme le géocaching dans le parc du sanctuaire, ou une animation de la conteuse Marie-Bénédicte de Villenfagne « Tu es la lumière du monde » à l'église de Wancenne ; d'autres pouvaient être réalisées selon l'avancée et le rythme propres à chaque. Le parcours joue avec la topographie des lieux au niveau de la symbolique. On monte, on intériorise. On redescend vers la ville, on extériorise.

Pour le temps du midi, les équipes se retrouvaient, sans se mélanger, à Quartier Gallet, lieu festif et de rassemblement qui accueille des groupes pour des retraites. En fin de marche, chaque groupe était invité à laisser un petit témoignage au suivant à un lieu-dit, épinglé du parcours, histoire de tisser un lien entre les groupes...

Deux mots résumant cette journée pour ses organisateurs : "Joie et légèreté"... "et bonne humeur" ajoute Christophe Cnockaert, un habitué de Beauraing, mais qui participait à la marche dans le cadre de son premier jour d'engagement au Service Jeunes !

Si vous n'avez pas pu participer à la marche de ce premier mai, la bonne nouvelle, c'est que vous pouvez la refaire quand vous le souhaitez. Il vous suffit de vous connecter à l'application en ligne <http://church4you.be/news/1mai-app/> et de vous rendre sur place !

Alors... Bonne marche à tous !

 Christine Gosselin

La parution de la nouvelle traduction du Missel romain prévue pour octobre 2021

Nous vous en parlions déjà dans les *Communications* de novembre 2020 : une nouvelle traduction en français du *Missel romain* va paraître prochainement. La parution, initialement prévue pour l'Avent 2020 avait dû être retardée. Des informations concrètes nous sont parvenues dernièrement : la parution est annoncée pour le mois d'octobre 2021.

Comme vous le savez, cette nouvelle traduction du *Missel romain* est le fruit d'un long travail de traduction de la 3^e édition typique (en latin) promulguée en 2002 par le saint pape Jean-Paul II. Une réimpression, avec quelques corrections, avait eu lieu en 2008. Qui dit nouvelle traduction dit nouveautés. Nous aurons l'occasion d'approfondir cela dans les prochains mois.

La parution étant prévue en octobre 2021, le déploiement de la nouvelle traduction aura lieu à partir de l'Avent 2021. Merci aux fabriques d'église de bien vouloir prévoir l'achat de ce Missel dans leurs dépenses. Contrairement à ce que nous connaissions précédemment, il n'y aura qu'un seul format (16,5 x 23,9 cm). Le prix annoncé est de 169,00 €. Une annexe reprenant les partitions des préfaces, de l'*Exultet* (l'annonce de la Pâque chantée à la vigile pascale) et du *noveritis* (l'annonce solennelle de la date de Pâques chantée à l'Épiphanie) devrait également paraître.

Cet achat peut être inscrit au chapitre 1^{er} des dépenses arrêtées de l'évêque,

article 15 (achat de livres liturgiques). Attention : à l'heure du bouclage de ce numéro, nous ne disposons pas encore du communiqué officiel de l'éditeur. Nous vous communiquons ces informations sous réserve de modification.

Le service de pastorale liturgique (SPL) de notre diocèse vous proposera quant à lui plusieurs rendez-vous et plusieurs outils à la suite de cette parution. Notez déjà qu'un petit livret avec le nouveau texte sera disponible largement pour les fidèles du diocèse et qu'un module de formation intitulé *Introduction à la théologie de la liturgie. (Re)découverte du Missel romain* aura lieu à partir de février 2022.

En attendant de pouvoir tenir cet ouvrage entre nos mains, deux plaquettes peuvent toujours être achetées dans nos librairies CDD : Association épiscopale liturgique pour les pays francophones, *Découvrir la nouvelle traduction du Missel romain*, coédition AELF, Magnificat, MAME, novembre 2019, 5,95 € et Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements, *Présentation du nouveau Missel romain en langue française. À l'intention des fidèles*, Artège, juin 2020, 4,90 €.

N'hésitez pas à vous tenir informés des nouveautés à ce sujet via notre site internet : <https://liturgie.diocesedenamur.be/missel-romain/>

 Le Service de Pastorale Liturgique

Le Service Jeunes... des idées plein les poches

Début mai, une nouvelle figure a rejoint l'équipe de la pastorale des Jeunes. L'occasion de faire le focus sur ce Service qui a beaucoup évolué ces dernières années... et évoluera encore, puisqu'en septembre un quatrième mousquetaire rejoindra la joyeuse troupe.

Vous l'avez peut-être déjà vu passer sur sa trottinette électrique, un chapeau noir sur la tête et les yeux pétillants au-dessus du masque ? Il sillonne les rues du diocèse et plus particulièrement la rue du Séminaire où le Service Jeunes a ses bureaux... Il s'appelle Christophe Cnockaert. Il est éducateur et développeur informatique de formation. Il nous vient de Ciney et a rejoint l'équipe des jeunes le 1^{er} mai lors de la marche intergénérationnelle de Beauraing. Une arrivée assez significative pour Christophe. « Commencer un nouveau job, le jour de la fête du Travail et qui plus est à Beauraing où j'ai découvert la foi et animé de nombreuses sessions, cela veut dire quelque chose » souligne-t-il. Tout bientôt papa pour la première fois, Christophe aime gratter la guitare et développer des projets dans le numérique. Sa bonne humeur est communicative sourit Olivier Caignet à côté de lui.

Olivier est dans le service depuis 2016. Il est infographiste et théologien. Il vient de publier son mémoire « la foi ne se transmet pas, mais elle est contagieuse » (p. 331) sous la direction d'Arnaud Join-Lambert. Un travail de recherche qui a donné naissance à la formation Croisillon qu'Olivier coordonne dans son autre mi-temps. Papa de deux petites filles, Olivier est

originaire de Charleroi et a également travaillé à la Pastorale des Jeunes de Tournai.

Véronique Spronck est la plus ancienne des Jeunes. Elle est arrivée il y a 10 ans... elle habite à Saint-Léger, au Sud de notre grand diocèse où elle donne également des cours de religion dans le fondamental. Véronique est maman de quatre enfants et coordonne le service.

Enfin, dès septembre, l'abbé Fabien Lambert, responsable de la formation des propédeutes de l'Emmanuel (Salzennes) prendra ses nouvelles fonctions dans l'équipe, plus spécifiquement dans la pastorale des étudiants en Hautes écoles pour prêter main forte aux équipes déjà à l'œuvre. Avec 14 000 jeunes à Namur... il y a de quoi faire et de multiples possibilités à déployer ! À la suite de l'abbé Reginaldo Lugarezi envoyé à Rome pour faire son doctorat, il reprendra les messes dans l'église Saint-Loup, rendez-vous hebdomadaire avec des jeunes déjà fort impliqués. Ensuite ? Les idées fourmillent dans sa tête... Mais laissons-le seulement arriver...

Cette joyeuse équipe dépend du Vicariat Familles-jeunes et vocations. L'abbé François Barbieux, vicaire épiscopal référent, explique que c'est une « intuition de *Christus Vivit* que d'associer la pastorale des jeunes et la pastorale familiale puisque les jeunes sont les futures familles et font partie des familles. L'intergénérationnel est prôné dans l'Église. La pastorale des vocations s'y est jointe. Les vocations naissent dans ces familles comme premiers séminaires : vocation à la vie et à l'amour de tous les baptisés.



Créer un vicariat Familles-jeunes et vocations permet de tisser des liens entre les équipes et ainsi de coordonner les forces pour mener des projets communs ».

Et des projets l'équipe des Jeunes n'en manquent pas !! Ils répondent à leurs trois grandes missions :

1. Rassembler les jeunes chrétiens pour construire ensemble des projets où découvrir leur dimension spirituelle, s'interroger sur le sens de la vie à la lumière de l'Évangile par le chemin particulier de la rencontre avec Jésus-Christ, de la prière, du service et de la vie en Église.
2. Susciter l'émergence de groupes au niveau local en soutenant les animateurs, les idées, le contenu, l'échange d'expériences ou de formations.
3. Sensibiliser les milieux de jeunes aux questions de l'Église, les inviter à s'impliquer dans la mission et la vie de leur Église, et inversement, en construisant une compréhension mutuelle.

C'est dans le cadre de cette dernière mission que le Service a réalisé une campagne : Où as-tu vu un jeune pour la dernière fois ? « Il y a des jeunes, proclamait cette campagne. Ils ne sont pas en voie de disparition... mais vous qui ne les voyez pas, êtes-vous là où ils sont ? »

Afin d'être visibles, les Pastorales des Jeunes des différents diocèses belges francophones ont réalisé un site internet commun <https://church4you.be>. Chaque diocèse y a son extension et sa couleur. Le site, jeune et dynamique, permet de situer les groupes de jeunes constitués dans les diocèses pour les rejoindre. Il fait circuler un maximum d'informations sur les projets ou outils mis à disposition par le Service.

Il y a les activités fixes : chaque année pendant le carême le service prévoit un week-end de rencontres et partage à Orval ; une formation est organisée en janvier. En 2022, elle portera sur « Chercher sa vocation est un chemin de bonheur » ; il y a également la marche intergénérationnelle à Beauraing ; la collaboration à la journée des acolytes, un groupe de travail sur l'écologie...

Et puis il y a des projets tout nouveaux, tout chauds, qui n'attendent que la fin du confinement pour prendre forme : un escape room, une animation pour les jeunes en lien avec le musée diocésain, un studio d'enregistrement pour aider les jeunes qui souhaiteraient lancer une chaîne YouTube catho...

Vous voulez en savoir plus ? Contactez-les... "jeunes@diocesedenamur" devient dès à présent leur adresse officielle !

 Christine Gosselin

Infos :
Service des Jeunes
Rue du Séminaire 11b
jeunes@diocesedenamur
<https://church4you.be>
Tél : 0488 41 08 76

Toutes les activités suivantes vous sont présentées sous réserve. En cas de doute quant à leur maintien, merci de contacter les organisateurs.

À Beauraing

- **Le samedi 7 août**
Journée en famille

Vivez avec la Communauté de l'Emmanuel une journée de prière, de joie, d'échanges et de rencontres, en famille, à Beauraing.

Infos :

emmanuel.belgique.secretariat@belgacom.ne
<https://session-emmanuel.be>

À l'abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

- **Du vendredi 19 juin (à 17h)**
au dimanche 20 juin (à 16h)
Weekend biblique

Initiation à l'Ancien Testament avec Sœur Loyse Morard, docteur en sciences bibliques à Strasbourg.

- **Samedi 19 juin**
Stage jardinage

Apprendre le jardinage avec Jonathan Multiplication.

- **Du samedi 26 juin (à 9h)**
dimanche 27 juin (à 17h)
Stage calligraphie

Apprendre la calligraphie avec Madame Geneviève Benoît.

- **Le dimanche 27 juin (de 10h à 18h)**
Découvrir la règle de Saint Benoît
et la vie des sœurs de Maredret

Partage d'évangile, chanter la messe en grégorien et vivre sa foi, avec la Communauté.

- **Du jeudi 1^{er}**
au dimanche 4 juillet
Stage de calligraphie japonaise

Apprendre la calligraphie avec Pao Pi.

- **Le vendredi 2 juillet (de 15h à 16h)**
Adoration en l'honneur du Sacré-Cœur

Adoration suivie de l'Eucharistie, avec la Communauté.

- **Le samedi 10 juillet (de 9h30 à 17h)**
Chants S^{te} Hildegarde

Apprendre à chanter avec Anne Quintin.

- **Du mercredi 14 juillet (à 9h)**
au vendredi 16 juillet (à 17h)
Stage d'enluminure

Apprendre l'enluminure avec Béatrice Balloy.

- **Le dimanche 25 juillet (de 10h à 18h)**
Découvrir la règle de Saint Benoît
et la vie des sœurs de Maredret

Partage d'évangile, chanter la messe en grégorien et vivre sa foi, avec la Communauté.

- **Du mardi 27 (17h)**
au vendredi 30 juillet (15h)
Une halte pour faire expérience de Dieu

Avec S^r Gertrude.

- **Le dimanche 15 août à 15h**
Assomption de la Vierge Marie

Vêpres avec la Communauté et Procession de l'Abbaye de Maredret à la chapelle Notre-Dame de Grâce.

- **Du lundi 16 au jeudi 19 août**
Stage d'enluminure

Apprendre l'enluminure avec Aurélie Vétro.

- **Le samedi 21 août (de 9h30 à 17h)**
Stage de jardinage

La taille des arbres avec Eddy Rubay.

- **Le samedi 28 août (de 10h à 17h)**
Stage d'enluminure

Dans le style S^{te} Hildegarde, avec Mère Bénédicte.

Infos :

Abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret – S^r Gertrude osb
082 21 31 83 (permanence de 9h30 à 11h)
welcome@abbaye-maredret.info
www.accueil-abbaye-maredret.info
info@abbaye-maredret.be

À la Famille salésienne de Don Bosco à Farnières

- **Du dimanche 4**
au samedi 10 juillet
Camp Ephata Don Bosco

Pour les 17+ : camp marche et partage du côté de Saint-Hubert.

- **Du vendredi 9**
au lundi 19 juillet
Camp Prière-Montagne

Pour les jeunes de 18 à 30 ans, à Valgrisenche (Val d'Aoste). Pour écouter la Parole de Dieu, vivre une vie simple et fraternelle, partager une expérience unique au cœur des montagnes.

- **Du jeudi 15**
au vendredi 30 juillet
Camp Ephata Don Bosco

Pour les 14-16 ans : camp vélo autour de Cheneux (Domaine des Fawes).

► **Du dimanche 25 juillet
au dimanche 1^{er} août
Camp Ephata Don Bosco**

Pour les 11-13 ans, camp d'animation et de partage à Farnières.

► **Du vendredi 30 juillet
au dimanche 8 août
Stage d'écriture d'icône**

Pour tous, avec Régine Van Eerdenbrugge.

► **Du mardi 10
au dimanche 15 août
Session « Marcher, prier, respirer »**

Pour adultes, à Farnières : 4 jours de randonnée à raison d'environ 15-20 kms/jour. Et 1 journée avec matinée en silence avec texte proposé à la méditation, et, l'après-midi, place aux échanges.

► **Du dimanche 22
au jeudi 26 août
Campobosco**

Un rassemblement pour les jeunes de 13 à 25 ans, à Farnières. Pour vivre un temps de R À P (réflexion, activités, prière) avec d'autres jeunes chrétiens. Grand jeu, ateliers, témoins, fraternités, célébrations, défis...

Infos :

*Communauté sœurs salésiennes
3 Farnières, 6698 Grand Halleux
www.ephataadonbosco.be
sangilles@gmail.com
www.campobosco.fr*

À l'abbaye de Maredsous

► **Du mercredi 18 (17h)
au samedi 21 août (15h)
Retraite d'échanges**

Thème : « être chrétien, après la pandémie », avec Madame Marthe Mahieu-De Praetere.

Infos :

*hotellerie@maredsous.com - Hôtellerie,
Abbaye de Maredsous, 5537 Denée*

À l'abbaye de Clairefontaine

► **Le vendredi 2 juillet
Adoration nocturne**

Avec la communauté.

► **Du 5 (17h) au 11 juillet (14h)
Retraite**

Retraite animée par l'abbé Jacques Piton, thème : « La joie de croire ».

► **Du 18 (17h) au 24 juillet (14h)
Retraite**

Retraite animée par l'abbé André Haquin, thème : « Le Notre Père, prière ecclésiale et œcuménique ».

► **Le vendredi 6 août
Adoration nocturne**

Avec la Communauté.

► **Du 22 (17h) au 28 août (14h)
Retraite**

Retraite animée par l'abbé Jacques Hospied, thème : « Père, fais-nous te connaître ».

Infos :

*Abbaye Notre-Dame de Clairefontaine,
1, rue de Cordemois, 6830 Bouillon
accueil@abbaye-clairefontaine.be*

À l'abbaye d'Orval

► **Du mercredi 4 (11h)
au dimanche 8 août (15h)
Orval Jeunes en Prière**

Un rendez-vous destiné aux jeunes de 18 à 30 ans, thème : « Prier dans l'espérance ».

Infos :

*accueil@orval.be
Abbaye d'Orval, 6823 Villers-devant-Orval*

À l'abbaye de Corsendonck

► **Du mercredi 25
au dimanche 29 août
Session Lead**

La Session Lead est une université d'été de 5 jours alliant conférences de dirigeants d'aujourd'hui avec des moments de spiritualité, de réflexion et de rencontre. Elle regroupe chaque année 120 jeunes chrétiens animés d'un profond désir de s'engager.

Infos :

www.sessionlead.be

Au Monastère d'Hurtebise à Saint-Hubert

► **Du lundi 5 (10h)
au mercredi 7 juillet (16h)
Promenade au jardin du Cantique**

Trois jours de retraite pour se mettre en harmonie avec le temps d'été...

► **Du vendredi 16 (16h30)
au 23 juillet (14h)
« Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants »**

Cette retraite vécue en silence et balisée par les Exercices de saint Ignace, propose un cheminement personnel, ouvert tant à l'intériorité qu'à l'universalité de l'Évangile de Jésus-Christ.

► **Du mardi 10 au jeudi 12 août
La prière sauvera-t-elle le monde ?**

Session animée en visioconférences par Daniel Marguerat, professeur honoraire de l'Université de Lausanne, exégète du Nouveau Testament.

► **Le samedi 14 août (de 15 à 18h)
Marie et la Parole au travers des évangiles**

Spectacle présenté par 5 acteurs et un musicien, et suivi d'un échange, des premières vêpres de l'Assomption et du verre de l'amitié.

- **Du lundi 16 (11h)
au mercredi 18 août (14h)**
Chante et marche avec Jésus

Un temps privilégié pour nous rapprocher de Jésus, en découvrant la figure d'un saint, par le partage, le chant, le jeu, la participation à la liturgie de la communauté. Retraite pour les enfants de 6 à 12 ans.

Infos :

hurtebise.accueil@skynet.be
061 61 11 27

Monastère Notre-Dame d'Hurtebise
Rue du Monastère 2, 6870 Saint-Hubert

Au Centre La Pairelle de Wépion

- **Du vendredi 2 (18h)
au lundi 5 (17h) juillet**
**« Ce n'est pas un esprit de peur
que je vous ai donné »**

Retraite de l'école de prière ignatienne. Risquer notre « oui » au Christ sur les chemins inconnus du monde. Animation : Cécile Gillet, Chantal Héroufousse et P. Paul Malvaux sj.

- **Du mardi 6 (18h15)
au jeudi 15 (9h) juillet**
À chacun.e sa mission

Découvrir son projet de vie : Quel est le sens de mon existence ? Comment découvrir ma mission personnelle ? Quelle orientation dois-je donner à ma vie en accord avec l'appel de mon âme ? Animation : P. Patrice Proulx sj et Natalie Lacroix.

- **Du mardi 6 (18h15)
au dimanche 11 (17h) juillet**
« Marcher et prier »

Retraite résidentielle de 5 jours : 3 jours de marche douce (+/- 15 km par jour) entrecoupés de 2 jours de retraite à La Pairelle. Animation : P. Paul Malvaux sj et Cécile Gillet.

- **Du vendredi 16 (18h15)
au dimanche 25 (9h) juillet**
« Tenez bon ! »

Prier avec la Lettre aux Hébreux. La lettre aux Hébreux parle de Jésus comme grand-prêtre et établit un lien fort entre filiation et sacerdoce. Elle nous propose d'approfondir le mystère du Christ. Animation : P. Jean-Marie Carrière sj et S' Clara Pavanellero rsa.

- **Du samedi 24 (18h15)
au vendredi 30 (9h) juillet**
Chanter pour Dieu

Retraite ignatienne en silence avec accompagnement personnel. Le chant en groupe et en atelier individuel basé sur le travail du souffle est proposé comme un chemin d'intériorité. Animation : Cuc Ngo, Jacqueline Chaineaux et P. Guy Delage sj.

- **Du mardi 3 (18h15)
au jeudi 12 (9h) août**
**Recevoir, remercier, donner :
un chemin de vie**

À partir d'extraits de la Bible, la lettre d'amour de Dieu à l'humanité, contempler Dieu et cheminer avec Lui. Animation : P. Laurent Capart sj et Michel Danckaert.

- **Du lundi 16 (18h15)
au dimanche 22 (14h) août**
**À l'écoute de la Vie au cœur
de la ville**

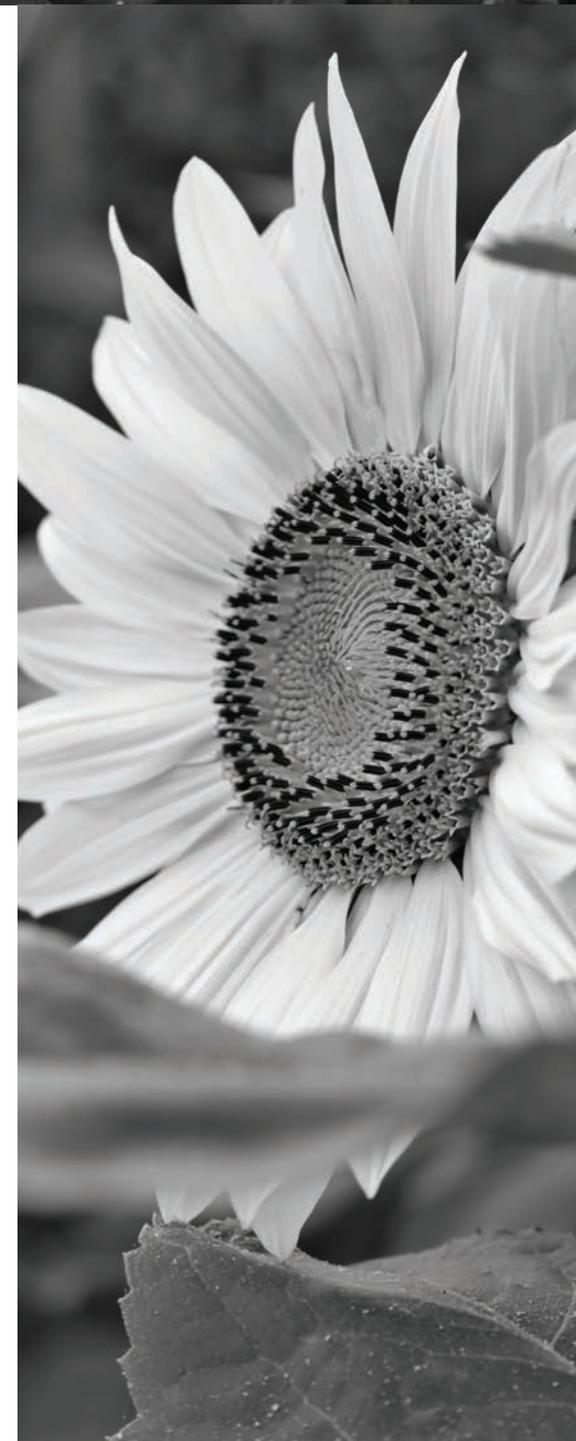
Exercices spirituels dans la rue. En itinérant dans les rues de Namur, se rendre disponible au travail de l'Esprit à l'œuvre dans le monde, se laisser transformer par l'imprévu de Dieu. Animation : Blandine Somot et P. Yves Stoessel sj.

- **Du vendredi 20 (18h15)
au jeudi 26 (9h) août**
**Avec le Pèlerin, marcher à
la suite du Christ**

Le Récit dicté par Ignace de Loyola nous fait découvrir la manière dont Dieu l'a guidé au long des premières étapes de son itinéraire spirituel. Animation : P. Thierry Lievens sj et Sr Anna-Carin Hansen rsa.

Infos :

Centre spirituel ignatien La Pairelle
Rue Marcel Lecomte 25
5100 Wépion
081 46 81 11
secretariat@lapairelle.be
www.lapairelle.be



L'église Saint-Loup de Namur fête ses 400 ans



Il y a quatre cents ans, le 8 août 1621, est posée la première pierre de l'église Saint-Loup de Namur. Dans le cadre de l'Année Ignatienne, anticipant cet anniversaire, le samedi 31 juillet, à 17 heures, une messe solennelle y sera célébrée.

Arrivés à Namur en 1610, les jésuites se voient confier par la commune une école qu'ils transforment en un collège secondaire. Ils y construisent rapidement une église dédiée à Saint-Ignace, leur fondateur. La première pierre est posée le 8 août 1621. Un frère jésuite, Pierre Huysens en est l'architecte. Faute de fonds, la construction prend du retard et dure finalement 24 ans. Elle est consacrée par l'évêque de Namur, Engelbert des Bois, le 28 mai 1645.

C'est un autre frère jésuite, Jacques Nicolai, qui est chargé de la décoration. Il peint à l'école de Rubens dont il fréquenta l'atelier après la mort de l'artiste. Il réalise tous les tableaux exposés, dont un cycle

complet sur la Vierge Marie. En 1779, neuf de ses toiles sont transférées à la cathédrale Saint-Aubain de Namur. En 1773, à la suppression de la Compagnie de Jésus, les jésuites quittent Namur, le collège et son église. Comme l'ancienne église Saint-Loup, voisine de l'église Saint-Jean-Baptiste, tombe en ruines, les autorités de la ville donnent au curé et aux paroissiens l'usage de l'église Saint-Ignace. Et c'est ainsi qu'en 1777, l'église devient paroissiale sous le patronyme de Saint-Loup, évêque de Troyes au cinquième siècle.

L'association des Amis de Saint-Loup, en lien avec la paroisse St-Loup-St-Jean-Baptiste et la Société Archéologique de Namur, célébrera cet anniversaire tout au long de l'année, avec une exposition, des conférences et des concerts. Les œuvres de Nicolai, transférées à la cathédrale après la suppression de la Compagnie, ont été reproduites et magnifiquement raccrochées à leur place d'origine. Le second tome de « *L'Histoire des jésuites à Namur* » doit être publié sous la responsabilité de Thérèse Cortembos, sœur de Marc Cortembos, jésuite belge en RDC. Le samedi 31 juillet, à 17 heures, les jésuites, la famille ignatienne et la paroisse fêteront Saint-Ignace au cours d'une messe solennelle en l'église Saint-Loup. N'hésitez pas à aller admirer les beaux tableaux et le plafond particulier de cette église, à l'occasion de ses 400 ans d'existence.

✍️ Henri Aubert

Infos :
www.eglise-saint-loup.be
 Rue du Collège, 17 à 5000 Namur

Des saints dans le déambulatoire de la collégiale de Dinant



Des travaux d'aménagement viennent de se terminer dans le déambulatoire de la collégiale Notre-Dame de Dinant. Les visiteurs peuvent y admirer quelques belles statues anciennes en provenance de différentes églises de la région. Ces travaux ont été réalisés par la fabrique d'église, avec l'aide financière de l'ASBL *Les amis de la collégiale*.

Le déambulatoire est le couloir circulaire qui entoure l'espace du chœur. Historiquement, cet espace avait une fonction dévotionnelle. Les fidèles le parcouraient en s'approchant des reliques et en vénérant certains saints. Ils s'approchaient, en la contournant, de la zone sacrée du chœur sans déranger les clercs dans leurs célébrations.

Les travaux réalisés réhabilitent un espace négligé du vénérable édifice tout en mettant en valeur de belles œuvres d'art. Les statues présentées proviennent de différentes églises paroissiales de l'entité de Dinant. La valorisation du patrimoine

des églises rurales est un objectif né au sein du *Groupe d'entraide des fabriques d'église de Dinant* (GEFEDI). Les fabriciens sont conscients de détenir un patrimoine de qualité mal valorisé. Ils ont procédé à l'inventaire de leur patrimoine, ce qui a permis de découvrir certaines œuvres de qualité. En 2018, une vingtaine de statues anciennes conservées dans ces églises ont été exposées à la Maison du patrimoine médiéval mosan (MPMM) à Bouvignes. Ce fut l'occasion d'étudier l'état de conservation des pièces et de procéder à quelques restaurations. Des analyses stylistiques ont permis de les dater et d'identifier quelques ateliers de production régionaux. L'exposition a aussi permis de mieux comprendre la fonction dévotionnelle de ces objets à une époque où le culte des saints tenait un rôle important dans le christianisme. Tous ces éléments ont été consignés dans un riche catalogue qui témoigne de la richesse du patrimoine religieux dinantais.

En marge de ces travaux, la collégiale propose une exposition expliquant l'origine du culte des saints dans le christianisme et la fonction dévotionnelle des statues. L'exposition est une réalisation du CIPAR (Centre interdiocésain du patrimoine et des arts religieux).

La collégiale de Dinant est ouverte tous les jours de 9 à 18h.

✍️ Christian Pacco

Infos :
christian.pacco@diocesedenamur.be

Ode aux couleurs à l'église de Beho



À l'extrémité est de la province du Luxembourg, sur les hauts plateaux de l'Ardenne belge, découvrez avec l'église de Beho, une explosion de couleurs.

Si la tour date du XIII^e siècle, la nef de l'église a été reconstruite au XVIII^e siècle. Le mobilier de style baroque est l'œuvre du sculpteur Jean-Georges Scholtus, sculpteur baroque de l'ancien duché de Luxembourg. Victime d'un incendie en 1954, l'église de Beho a été restaurée sous la direction de Maurice Robert et mise en couleurs par Louis-Marie Londot.

Né à Namur en 1924, Louis-Marie Londot étudia à l'académie des Beaux-Arts de la ville de 1938 à 1944. Dès les années 1950, avec le Chanoine Lanotte, il participa à la vague de construction et à la rénovation de nombreuses églises de notre diocèse. Plus de cent églises de Belgique portent ainsi ses empreintes de couleur. Il a fait de l'église de Beho une explosion de couleurs. Certains seront surpris ou choqués, d'autres aimeront, vos enfants seront sans doute captivés. Il ne fait aucun doute que

l'église de Beho mérite le détour, quelque soit l'impression que sa visite vous laissera.

Devant toutes ces couleurs, je vous propose une prière : « Ma vie Seigneur, est un tableau à peindre. J'ai en main une palette où tu as mis toutes les couleurs. Des couleurs qui dansent, émerveillent et donnent de la joie. Des couleurs qui fleurissent, qui invitent à la prière. Des couleurs qui réchauffent, qui donnent du réconfort. Des couleurs qui invitent au bonheur, celles qui tendent la main. Des couleurs qui transforment et donnent du courage. Des couleurs qui rendent heureux, celles de la charité. Des couleurs qui apaisent et donnent sens à la vie. Des couleurs de l'espérance, des couleurs fortes, qui bousculent, celles du pardon et de la paix. Des couleurs lumière, qui éclairent l'avenir et permettent d'agir. Et puis mélangées en alternance, il y a les couleurs neutres, celles de l'indécision. Des couleurs froides, celles de l'indifférence. Des couleurs tristes, celles du silence. Des couleurs sombres, celles de l'égoïsme. Des couleurs dures, celles qui jugent, qui accusent. Seigneur, tu voudrais que ce tableau soit un chef-d'œuvre, mais je ne sais pas choisir les bonnes couleurs, ma main tremblante ne peut guider le pinceau. Veux-tu m'aider Seigneur ? ».

Que faire à proximité ?

À 15 km de Beho, découvrez la Ferme de la Planche à Montleban, logée au cœur du Parc naturel des Deux Ourthes. Vous serez invités à vous balader pieds nus sur près de 3 km dans l'environnement d'une ferme en activité, à la découverte des ani-



maux : bovins, alpagas, chevaux, ânes et petit élevage. La promenade est accessible à tous et vous fera une expérience unique, pleine de sensations oubliées ! Le parcours est balisé selon trois niveaux de difficulté : enfants, adultes et extrême. Il offre des vues superbes sur les sommets des hauts plateaux du massif ardennais et sur le Grand-Duché de Luxembourg. Plus d'infos sur : <http://www.sentierpiedsnus.be>

À 35 km de Beho, détendez-vous en famille dans le *Parc Chlorophylle*, parc forestier récréatif. Ouvert en juin 2002, le parc jouit depuis d'un succès jamais démenti avec ses 9 hectares qui offrent au visiteur une découverte particulièrement originale et ludique du monde de la forêt. Plus d'infos sur : www.parcchlorophylle.com

Le musée de Manhay vous présentera une évocation des combats de la Bataille des Ardennes avec de nombreuses vitrines exposant du matériel militaire américain et allemand, mais aussi un regard sur le calvaire des civils ardennais pris dans la tourmente. Attention, il est nécessaire de réserver à l'avance votre visite. Plus d'infos sur : <http://www.mhm44.be>

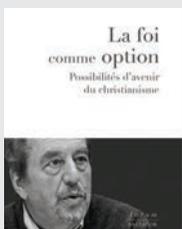
À 20 km de Beho, faites une petite incursion dans le diocèse de Liège, en visitant le village d'Arbrefontaine. C'est un village typique de l'Ardenne, avec son église Saint-Maurice, construite au XVIII^e siècle. À l'intérieur, la voûte en bois fait penser à une coque de bateau renversée. Elle est agrémentée de portraits peints. Les vitraux sont de belles réalisations de l'après-guerre. Dans le fond à droite, se trouve un émouvant vitrail reprenant les noms des 18 habitants faits prisonniers et envoyés dans les stalags nazis lors de la seconde guerre mondiale. Tous les prisonniers revinrent sains et saufs en 1945. Les alentours du sanctuaire ne manquent pas de charme avec les pierres tombales de l'ancien cimetière. Ces croix en schiste se sont répandues dans toute l'Ardenne entre 1740 et 1890, à l'initiative d'artisans-carriers de Recht et d'Otré, deux localités voisines de Lierneux. Chaque atelier avait ses motifs de prédilection. Vous trouverez cette citation : « Aujourd'hui à moi, demain à vous » à comprendre comme « Aujourd'hui c'est mon tour, demain ce sera le vôtre ». À la sortie du village, empruntez le chemin du calvaire. Tout le long, les stations du chemin de croix, d'architecture rustique, vous mèneront à une chapelle. L'ensemble, formé par les stations et la chapelle, daterait de 1775.

Bonne détente !

 Abbé Fabian Mathot

Recension de livres

Ce pictogramme indique les livres qui sont en lien avec la conversion écologique à laquelle nous invite *Laudato Si'*.



Hans JOAS, *La foi comme option. Possibilités d'avenir du christianisme* traduction de *Glaube als Option : Zukunftsmöglichkeiten des Christentums*, par Jean-Marc Tétaz. Paris, Salvator, 2021. 252 p.

Retrouvez toutes les recensions de livres sur le site internet du diocèse de Namur : www.diocesedenamur.be

La foi comme option. Possibilités d'avenir du christianisme

L'auteur est catholique engagé, sociologue réputé. Il nous offre un regard d'expert sur l'histoire de la place de la religion chrétienne. N'a-t-on pas trop vite parlé de sortie de la religion, voyant même dans la religion chrétienne une contribution majeure à ce mouvement ? L'ouvrage permet d'examiner avec nuance les phénomènes de sécularisation et de modernisation. Il dresse aussi une série de défis qui se présentent pour la chrétienté dans différentes thématiques importantes du message chrétien. L'avenir du christianisme,

les pistes qu'il peut contribuer à ouvrir pour le monde de demain relèvent d'un éthos de l'amour, de la conception de la personne humaine, de la spiritualité et enfin d'une sensibilité à la transcendance, en un sens, qu'on retrouve par les racines bibliques de la foi chrétienne. Professeur Jésus Christ fils de Dieu le demande. Le recul de la notion de sécularisation pour regarder le monde ouvre en tout cas des possibilités à la foi qui pourraient se concrétiser selon l'engagement concret des croyants.

Dans l'éblouissement du cœur



Géry VAN DESSEL, *Dans l'éblouissement du cœur*, préface de sœur Loyse Morard, postface de Pierre-Yves Leloup, illustrations de Magdalena Wodarczyk, Editions Saint-Léger, 2021, 163 p.

Van Dessel nous propose ici des méditations sur les mystères du Rosaire, enrichies de référence bibliques et de citations d'auteurs spirituels. L'ouvrage

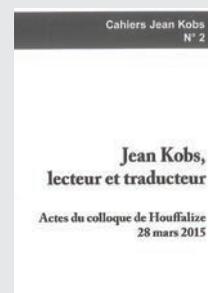
invite à saisir la valeur de cette prière et d'avoir l'attention attirée sur le bénéfique à chercher dans la méditation.

Jean Kobs, lecteur et traducteur

Ce livre reprenant les contributions à un colloque sur Jean Kobs permet de mieux connaître ce prêtre et poète décédé en 1981. Le colloque propose en particulier de s'in-

terroger au sujet de la traduction de poèmes. Même si la réflexion vise des textes que Kobs emprunte à des auteurs comme Leopardi, Verlaine, Rilke ou Hölderlin, on sera en contact

Recension de livres



Jean Kobs, *lecteur et traducteur*, Actes du Colloque de Houffalize, 28 mars 2015, Éditions Noires-Terres, Bouvellement, 2021, 125 p.



Olivier CAIGNET, *La foi ne se transmet pas mais elle est contagieuse*, préface d'Henri Derroitte, Centre Universitaire de Théologie Pratique, Louvain-la-Neuve, 2020, 176 p.

avec quelques passionnés du talent et de la personnalité de Kobs et ils nous transmettront le meilleur de leurs échanges.

La foi ne se transmet pas mais elle est contagieuse

Être animateur en pastorale et viser la pastorale des jeunes place face à de réelles questions. En relever les défis demande une analyse approfondie. L'ouvrage d'Olivier Caignet reprend un mémoire en théologie pratique qui donne de précieuses informations sur les jeunes en Belgique francophone et ce qui leur est proposé pour un cheminement religieux et spirituel. La prise en compte de la réalité que les jeunes vivent fait mesurer le besoin d'une conversion pour pas mal d'équipes d'animation afin de réellement miser sur l'avenir en rejoignant les jeunes, ce qui demande une véritable conversion. Ba-

lant le panorama de ce qui existe, le travail interroge sur l'annonce de l'Évangile dans le contexte actuel et sur des critères qui permettraient de veiller à cette relation avec un autre Dieu, qu'est la foi. Dieu en est le seul juge mais n'est-il pas nécessaire que quelque chose se montre de la foi, qu'il y ait des rencontres sources d'échanges, des actes qui engagent ? Le dernier chapitre reprend la récente encyclique sur les jeunes (*Christus Vivit*) avec ce qu'elle peut susciter en Église pour être soucieuse de la place des jeunes et attractive pour eux... ce qui est un signe de sa vitalité.

Le diaconat féminin. Jadis et bientôt

Jésuite, Bernard Pottier a fait partie de la Commission théologique internationale et de la première commission d'étude sur le diaconat féminin instaurée par le pape François en 2016. L'absence actuelle de diaconesses ne laisse pas bien imaginer la présence de femmes diaques au sein de l'Église pendant pratiquement un millénaire. De-

puis quelques traces dans le Nouveau Testament jusqu'aux portraits très contrastés de diaconesses, on mesure les contrastes mais on peut se demander s'il faut faire cette enquête historique pour décrire envisager aujourd'hui un diaconat permanent pour les femmes. La discussion théologique porte bien-sûr sur le sacrement de l'ordre.



Bernard POTTIER, *Le diaconat féminin*. Jadis et bientôt, Lessius, (La Part-Dieu, 40), Bruxelles, 2021, 139 p.

Et on peut comprendre que cela concerne un changement important dans la vie de cette institution qu'est l'Église. Le diaconat féminin est lié au diaconat permanent masculin qui avait disparu avant de réapparaître après le concile Vatican II.

Il faut bien-sûr envisager un éventuel retour de la possibilité du diaconat féminin sous l'angle d'approche de la complémentarité des missions que les hommes et les femmes

peuvent assumer. Il s'agit de ne pas rentrer dans ce qui serait une subordination, d'après ce que l'on peut ou ne peut pas faire. L'évolution des mentalités quant à la place de la femme dans l'Église permettrait une synergie dynamique, une émulation pour que chacun aborde les tâches avec sa sensibilité propre de manière stimulante.

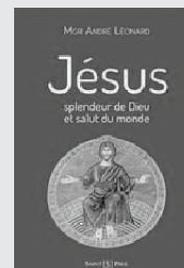
La foi à l'épreuve de la toute-puissance. utter contre les abus dans l'Église



Luc CREPY, *La foi à l'épreuve de la toute-puissance*. Lutter contre les abus dans l'Église, Lessius, (La Part-Dieu, 41), Bruxelles, 2021, 138 p.

L'Église, on l'a beaucoup constaté dans les dernières années, n'est pas indemne des abus que l'exercice du pouvoir génère assez vite. Jusqu'aux abus sexuels et à la pédophilie. La condition sexuée marque l'identité de chaque personne et l'ambiguïté de cette dimension se remarque dans bien des dimensions de la vie. L'Église a des ressources pour combattre le fléau de la pédophilie et de tous les abus qui font fi du réel, transgressent les limites et ne reconnaissent aucune distance. Il est urgent de redonner toute sa force et son importance à la notion de chasteté comme attention à la juste distance, prélude à une

vraie relation avec autrui. Avec ce que les sciences humaines peuvent en dire, en lien avec l'éclairage que le message chrétien peut soutenir, il y a là un progrès à viser pour la culture d'une autorité vécue comme service et d'une prudence attentive à l'éventuelle sacralisation de certains rapports où naissent des risques cachés. À l'inverse de cela, la figure du Christ ne cessera pas d'inspirer tout autre chose, un chemin d'humilité, de miséricorde et de don de soi.



M^{re} André LEONARD, *Jésus, splendeur de Dieu et salut du monde*. Editions Saint-Paul, Paris, 2021, 137 p.

Jésus, splendeur de Dieu et salut du monde

Voici un parcours pédagogique de la révélation chrétienne inspirée de la trilogie de Hans Urs von Balthasar. Elle est développée successivement sous les trois angles du beau, du bien et du vrai. Cette théologie est originale parce que très nourrie par la très large culture de Balthasar, culture pétrie aussi de l'Écriture. Le premier chapitre ouvre à la contemplation de la gloire de Dieu révélée en Jésus. Mais la beauté propre à Dieu qui se manifeste ainsi a aussi un impact par lequel Dieu interpelle le monde pour une action où l'homme répond à Dieu. C'est l'objet de la dramatique divine où il s'agit de lutter en cherchant le bien. Dans cette dramatique, à côté du rôle central du Christ, la figure de Marie est aussi déter-

minante. Ensuite, c'est sous l'angle de la vérité que se présente la révélation, sous un aspect qu'on pourrait dire logique. Rien d'abstrait cependant puisqu'il s'agit bien de se référer au Verbe fait chair. Et aussi à l'Esprit-Saint qui est garant de la vérité, comme on le trouve dans l'Évangile. Il soutient aussi notre prière. Après la contemplation de la Gloire et l'appel à s'engager dans le drame d'un combat contre le mal, parler ensuite de la Vérité pourrait donner le vertige. Mais qu'on reste humblement dans la docilité à l'Esprit, amour de Dieu répandu dans les cœurs.

Abbé Bruno Robberechts

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse.

CDD DE NAMUR

Rue du Séminaire, 11
081 24 08 20
cdd@seminairedenamur.be
www.librairiescdd.be

CDD D'ARLON

Rue de Bastogne, 46
063 21 86 11
cddarlon@gmail.com
http://cddarlon.blogspot.com

Budget 2022

Conformément au décret du 13 mars 2014 portant sur la réforme de la tutelle sur les actes des fabriques d'église, le **budget 2022** doit être arrêté et transmis **simultanément** à l'évêché et à la commune, pour le **30 août 2021** au plus tard.

L'évêque arrête définitivement les dépenses relatives à la célébration du culte (chapitre 1 des dépenses ordinaires) et approuve le document pour le surplus dans un délai de **20 jours**. Et la commune prend sa décision dans un délai de **40 jours** (+ 20 jours). À défaut de décision dans ce délai, l'acte est exécutoire.

Les **pièces justificatives** à joindre au budget sont les suivantes :

- un tableau explicatif sommaire des prévisions budgétaires figurant dans le budget ou la modification budgétaire ;
- un tableau prévisionnel de l'évolution des charges salariales (par exemple, le tableau fourni par le secrétariat social) ;
- un état détaillé de la situation patrimoniale ;
- un tableau des voies et moyens (pour le financement des dépenses extraordinaires) ;
- le cas échéant, un relevé prévisionnel des funérailles, mariages et autres célébrations culturelles privées.

Les montants à prévoir pour **l'article 11** des dépenses ordinaires sont les suivants :

11 a. : Revue Diocésaine de Namur (Communications) **40,00 euros**

11 b. : Documentation et Aide aux fabriciens **35,00 euros**

11 c. : Aide à la Gestion du patrimoine (! par édifice du culte) **50,00 euros**

11 d. : Annuaire du Diocèse **25,00 euros**

Quant à **l'article 50 sous-rubrique** des dépenses ordinaires (SABAM, SIMIM et URADEX), il faut prévoir un montant de **72 euros**.

L'ensemble des montants fixés prennent en compte les coûts relatifs au Temporel du Culte. Par ailleurs, l'Annuaire est à acquérir auprès des CDD (Namur et Arlon) et au magasin Pro Maria à Beauraing qui en assurent la distribution et la facturation.

ASBL décanales et/ou d'Unité Pastorale

Les ASBL décanales et/ou d'Unité Pastorale ou de Secteur dont l'exercice social s'est terminé le 31 décembre 2020 ont l'obligation de tenir une Assemblée Générale statutaire au plus tard pour le 30 juin 2021.

Cette Assemblée Générale devra notamment entendre la proposition de Budget pour l'année 2021 (si ce n'est déjà fait) et présentation du Bilan et Comptes de Résultats de l'année écoulée.

Ces deux points devront ensuite être validés.

Nous rappelons qu'un exemplaire du Bilan et Comptes de Résultats doit être déposé au Greffe du Tribunal de l'Entreprise de l'arrondissement judiciaire concerné ; ce dépôt peut être réalisé par voie informatique via le SPF Finances ou via envoi postal.

De même il vous est demandé de transmettre ces documents de comptes à l'évêché de Namur, à l'attention de la Cellule d'Accompagnement des ASBL diocésaines : rue de l'évêché 1 à 5000 NAMUR ou serviceasbl@diocesedenamur.be.

Pour toute précision à ce sujet, vous pouvez contacter Jean Luc COLLAGE, Coordinateur de la Cellule d'Accompagnement des Asbl : 081 25 10 93 ou 0476 80 30 15

Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette
Vicaire général
Rue de l'Évêché, 1
5000 Namur
medias@diocesedenamur.be

Administration

► « Communications »
Rue de l'Évêché, 1
5000 Namur
Tél. : 081 25 10 80
Fax : 081 22 93 77

► Abonnement

10 numéros, 40 €
BE36 7326 0635 0081
Documents diocésains
5000 Namur

Rédaction

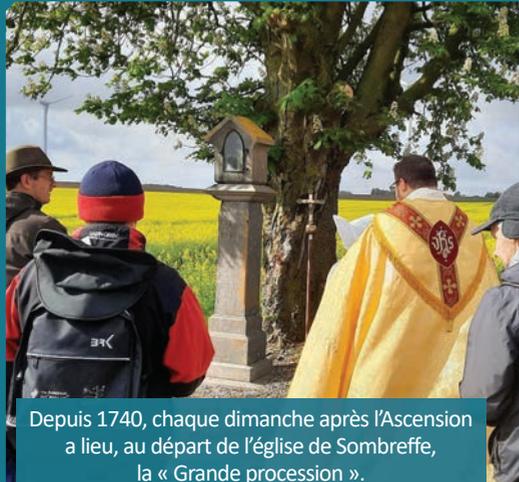
Place du Palais de Justice, 3
5000 Namur
Christine Bolinne,
Christine Gosselin,
Véronique Joos
Tél. : 081 65 67 53
081 22 03 00
0478 44 76 64

Courriel :
medias@diocesedenamur.be

Les annonces à insérer dans la revue doivent être transmises impérativement à la rédaction pour le 1^{er} jour du mois précédant la parution.

Mise en pages

Stéphanie Braeckman
IMP. TYPO-OFFSET - R.GILSON
Jambes



Depuis 1740, chaque dimanche après l'Ascension a lieu, au départ de l'église de Sombreffe, la « Grande procession ».



Les séminaristes ont pris de la hauteur le jour de l'Ascension, grâce au tout nouveau téléphérique de Namur.



À la cathédrale, une neuvaine à l'Esprit Saint priante, chantante et dansante avec les étudiants de Lumen Vitae.



Succès des journées "Ose la science" à l'église Saint-Loup de Namur, avec beaucoup de jeunes visiteurs.



À cause de la covid, les premières communions et confirmations à Marloie célébrées en plusieurs petits groupes.